

ARTIST'INFO

Le **gratuit** qui ouvre l'œil sur les **artistes** dont vous entendrez parler

ISSN en cours
mercier de ne pas me laisser sur la voie publique
artist'info est une publication EMP Production

musiques



Positive vibrations

FUNDÉ

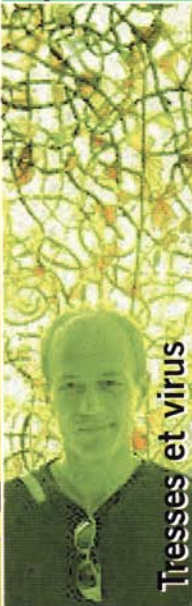
spectacles



Mélange d'étonnant

K-UNIK

expositions



Tresses et virus

GEORGES-PASCAL
RICORDEAU

événements



Magasin général

LOISEL ET TRIPP

découvertes



Pour l'amour du théâtre

AIRE FALGUIÈRE

L'agenda mensuel des manifestations par les artistes eux-mêmes

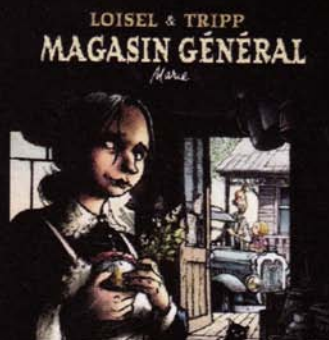
+ des rubriques - des conseils - des annonces et des infos pratiques

www.artistinfo.info

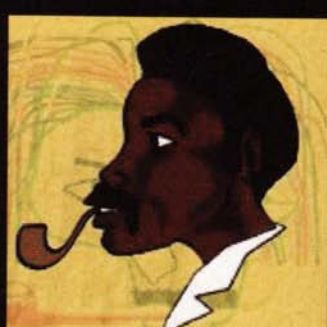
AVRIL 2006

édition Paris-Ile-de-France N°

003



purpose
webmag photographique



ARTIST' INFO

Le magazine qui garde l'œil sur les artistes dont vous entendrez parler
www.artistinfo.info

musiques



p 12

Fundé

Rastaman vibrations are positive !

- p 06 Audioactivism/Brain damage
- p 08 DGIZ/Brassens en Afrique/Fony...
- p 10 bouches à oreilles
- p 14 agenda - sélection

spectacles



p 22

K-Unik

Mélange d'étonnant

- p 16 Merri/Les 2 tritus
- p 18 Taisia la pipelette/Barcelone...
- p 19 bouches à oreilles
- p 24 agenda - sélection

expositions



p 36

G. P. Ricordeau Tresses et virus

- p 29 les plans d'avril/Renaissance
- p 30 Marie Sabal-Lecco/M. A. Jansen...
- p 34 bouches à oreilles
- p 38 agenda - sélection

événements



p 44

BD : Loisel & Jean-Louis Tripp

- p 40 courts-bouillons/salon humanitaire...
- p 41 les jardins de Carnavalet...
- p 42 bouches à oreilles
- p 46 agenda - sélection

découvertes



p 54

Aire Falguière

- p 48 les étoiles du Rex
- p 50 Cinéaqua, Musée de la prison...
- p 52 bouches à oreilles
- p 56 agenda - sélection

Annoncez vos projets !
www.artistinfo.info



- p 07 dernière minute...
- p 17 à découvrir
- p 26 dossier n°3 Téléchargement
- p 43 actu du web
- p 51 BD/Manga
- p 58 à découvrir
- p 59 répertoire
- p 62 bulletin d'adhésion/abonnement
- p 63 liste des dépôts



les manifestations, les artistes,
les lieux,
réactualisé en permanence sur
www.artistinfo.info

En guise d'édito...

Du slam de qualité avec Popof et Sania, l'énergie rap de Clone-X et de Sterna, du rock français avec LSX et une prestation impeccable (comme toujours) du Royal Bubble Orchestra... sans oublier les époustouflantes séquences de danse Hip-Hop de Generation Street : tout y était le 26 mars dernier, lors de la cinquième édition de l'Open Show, organisée par Christian Prudent Management à la Locomotive. Une édition présentée par un Brother Yacin' au sommet de sa forme, qui a réussi à mettre le feu avec un seul titre : son single Wahed.

Tout y était, sauf peut-être un public un peu trop clairsemé : la faute aux premières douceurs à la suite d'un hiver décidément beaucoup trop long, au passage à l'heure d'été et sans doute à un millier d'autres raisons, plus ou moins valables. Les media partenaires - dont notre magazine - étaient présents et ont joué le jeu. Et le mélange des genres, le décloisonnement, la rencontre de cultures et d'initiatives venues d'horizons divers est plus que jamais notre conviction. L'énergie était là, la qualité aussi, et cela nous renforce dans l'idée qu'Artist'Info, destiné à vous faire découvrir des artistes qui ont quelque chose à dire et à proposer en dehors - ou au seuil - des circuits médiatiques institutionnels, a plus que jamais son utilité.

Comme les précédents, ce numéro 3 d'Artist'Info vous proposera donc d'ouvrir l'œil sur les artistes dont vous entendrez parler. Les nombreux encouragements que nous recevons sur le site Internet www.artistinfo.info de la part de lecteurs, d'artistes, de lieux institutionnels ou plus alternatifs, les propositions de journalistes souhaitant rejoindre notre équipe, la confiance renouvelée des annonceurs, des lieux de distribution et de partenaires institutionnels nous font chaud au cœur, et nous les remercions. Nous espérons que ce troisième numéro remplira encore une fois son objectif. Bonne lecture ! Et si vous appréciez, n'hésitez pas à vous abonner pour 20 €/an : cela vous donne droit à toute une série d'avantages que nous vous laissons découvrir en page 62. N'hésitez pas non plus à annoncer vos manifestations sur le site. C'est gratuit et de plus en plus de monde s'y connecte. Rendez-vous le 15 mai pour le n°4.

La rédaction d'Artist'Info

Artist' Info est un magazine mensuel gratuit destiné de prime abord à la promotion des artistes en mal de moyens financiers et/ou relationnels. Articles de fond, brèves et agendas composent Artist' Info qui se veut éclectique et multimédia. Diffusé à 100 000 exemplaires, il est disponible dans plusieurs salles de spectacle, lieux culturels (musées, galeries), bars et cafés-concert dont la liste se trouve en page 63. Retrouvez-nous également sur www.artistinfo.info.

composition ▲ arrangement ▲ enregistrement ▲ mixage

Donnez une dimension professionnelle à votre projet

www.any-music.fr

06 12 40 92 22 - info@any-music.fr



Créations ▲ Réalisations ▲ Productions musicales

musiques



electronica

Audioactivism

The Revolution will not be televised

(Jarring Effects / Pias)

Prenant la phrase légendaire du poète musicien activiste Gill Scott Heron, «The Revolution will not be Televised» comme dénominateur commun, le label lyonnais Jarring Effects a proposé à 12 artistes de donner leur version écrite et sonore du sample. Le style des interprétations est électro / abstract hip hop. Mais tous les artistes ont mis un point d'honneur à pousser le côté abstract dans ses derniers retranchements. C'est ainsi que **Grosso Gadgetto** (moitié de **Cox6**) invente le r'n'bleps avec «The land you can't reach», **Feedle Grind** (homme machine d'**Ez3kiel**) et son «Tasukété» nous malaxe les neurones avec un mélange de dark indus dub, ou encore **Interlope**, qui nous démontrent qu'ils sont aussi efficaces sur les dancefloors drum'n bass qu'en disciples d'Aphex Twin. À un moment où la musique est méthodiquement vidée de toute substance pouvant amener à une quelconque réflexion, Jarring Effects fait le pari de bousculer les conventions et de rappeler les temps (ancestraux ?) où la musique portait un message. «...Vous allez passer 96000 heures devant la télévision». Il est encore temps de l'éteindre...

Yvan Delev



<http://jarringeffects.free.fr/>
<http://audioactivism.free.fr/>

dub

Brain Damage

Spoken Dub
 Manifesto
 (Jarring Effects /
 Pias)



Pour son 3^e album, le duo stéphanois est allé défricher 11 «voyages» sous forme de collaborations plus surprenantes les unes que les autres. Rendant hommage aux dub poètes des années 70 tels que Linton Kwesi Johnson ou Prince Far I, cet opus est construit autour du spoken word, poésie récitée et non chantée. Les vocalistes, poètes ou écrivains, s'affranchissent de ce carcan réducteur avec facilité, servit impeccablement par l'utilisation de percussions, de guitares un brin distordues, de vibraphone, de flûtes orientales et de toute une panoplie d'instruments électroniques. Dans ce manifeste, on

retrouve entre autres : **Black Sifichi**, qui poursuit son interaction avec Brain Damage suite à leur premier essai transformé sur la compilation French Dub System II, **Dylan Bendal**, guitariste du groupe de noisy dub **Lab**, **Mohammed El Amraoui**, conteur qui a «le feu au bout de la langue», **Hakim Bey**, penseur des Zones d'Autonomie Temporaires, **Sam «Kronik» Clayton**, ingénieur son mythique du regga roots (Steel Pulse, Toots & the Maytals, Skatalites,...). En attendant de les voir sur scène, vous êtes invités à vous rendre sur le site du collectif **BANGARANG** pour découvrir et explorer les univers de tous les intervenants.

Yvan Delev

Dates parisiennes de Brain Damage en avril :

Mercredi 26 - Paris (75) Batofar + Dr Israel

Jeudi 27 - Sannois (95) EMB + Dr Israel

Vendredi 28 - Savigny le Temple (77) L'Empreinte + Dr Israel

Samedi 29 - Rambouillet (78) l'usine à chapeaux + Dr Israel

<http://bangarang.free.fr/>



The Toasters / Les Skalopes



Événement à Gif-sur-Yvette avec la venue de ces vétérans du Ska yankee que sont **The Toasters**. Pionnier du Ska US, le Britannique Rob Bucket forme les Toasters en 1981 à New York, puis quelques années plus tard le label Moon Record destiné à promouvoir d'autres groupes de Ska. 26 ans de tournées incessantes plus tard, The Toasters - enfin Rob Bucket et sa troupe, puisqu'il reste le seul membre originel du groupe - sont toujours là et bien là :

« Il y a toujours de la vie dans les vieux chiens. Et cela fait 26 ans que ce chien-là parcourt le globe sans jamais traîner la patte, avec toujours la même lueur dans le regard... Le voir jouer c'est l'adopter... »

R. Bucket

www.toasters.org

« Cette scène est l'unique moteur du groupe et lui permet de grandir à son rythme, loin des éphémères strass et paillettes de la musique actuelle préfabriquée ».

Et bien, bravo mesdames... :

Julie Sax alto, Chantal Chant-Mélodica

Bravo messieurs... :

Ben Guitare-Chœurs, Blaise Kbds, Brutus Sax tenor, Clément Trompette, Denis Batterie, David Basse, Zwiké Guitare, Jean-Yves Trombonne.

Samedi 29 avril – 20h30

Tarif : 10 €

La Terrasse

Avenue de la Terrasse 91120 Gif-sur-Yvette

Tél : 01 69 18 69 36

CONTACT

Association Les Skalopes

47, rue Amable Tastu 91120 Palaiseau

Tél. : 06 82 98 13 72 (Zwiké)

les-skalopes@caramail.com

<http://www.skalopes.com>

Leur album « Chasse à l'enfant » n'est pas simple à se procurer, mais est tout de même disponible chez :

Sonic Machine,

143, rue Saint Maur - 75011 Paris. Tél : 01 42 58 10 11

En vente en ligne sur les sites : www.sonicmachine.fr et www.goeland.fr ainsi que sur les lieux des concerts.



En première partie, **les Skalopes** valent aussi le déplacement.

Formé en 97, ce groupe de 10 musiciens issu de Bures-sur-Yvette emmené par une chanteuse explosive gagne vraiment à être connu. «... un ska teinté de mélancolie, de résignation, d'espoir et d'ironie... », voilà comment ils définissent leur musique. Rodé par une solide expérience scénique, seuls ou en première partie de plusieurs groupes dont celui d'Emir Kusturica et ce, au fil de plusieurs tournées dont une en Europe de l'Est baptisée « Projet Kosovo », les Skalopes vivent à fond leur passion communicative qui commence à faire leur réputation.

musiques



rap

le 12 mai à 20h30
tarif 6€ / 10€

DGIZ en concert à Paris



DGIZ © René Laroche / JMG

Issu de l'équipe
Junkadelic
(Dj Junkaz
Lou, Sinistre,

Junks, Manimal Jason...) DGIZ défend un hip hop sans concession qui place l'art au-dessus du produit. L'intelligence et la sincérité de ses textes sont un contre-exemple des dérives qui ont malmené le hip hop français. Accompagné du **Dj Junkaz, Lou**, il s'entoure sur scène d'artistes de tous horizons : des instrumentistes d'envergure internationale comme **Hélène Labarrière** (contrebasse), **Sylvain Kassap** (clarinette) ou **Louis Sclavis** (saxophone), des artistes

hip hop de renom comme **Jamalski, Bams** ou **Sinistre**, des ovnis inclassables comme **Fantazio** et **Stephen Harrison**, des slameurs, des participants des ateliers d'écriture qu'il anime, etc... Freestyleur déchaîné, jamais en manque de mots, de rimes et d'ironie, DGIZ s'immisce partout, toujours à l'affût de nouvelles rencontres. Rappeur de cité, de cabaret, de salon bourgeois ou de squat underground, son don d'ubiquité ne cesse de surprendre le public.

LE FORUM

1-5, place de la Libération
93150 Le Blanc Mesnil
Tél : 01 48 14 22 00

rock

le 28 avril 19h30
tarif 12€

FONY en concert



Après les premières parties de « Life of Agony », « Funeral for a friend » et « Lost prophets » entre autres, Fony vole aujourd'hui de ses propres ailes et viendra pour la première fois en France défendre son nouvel et 3^e opus : « Mercy after fiction ». Un nouveau son à la

fois plus sombre, plus dynamique et aux mélodies plus subtiles à découvrir.

Sens, jeune groupe parisien prometteur ouvrira pour les Anglais, avec son rock des plus léchés, lorgnant parfois agréablement sur le meilleur du grunge des 90's.

LA Scène Bastille

2, bis rue des Taillandiers
75011 PARIS
Tél : 01 48 06 50 70
www.la-scene.com

world

mardi 18 avril à 20h
tarif 16€ - TR 13€

Kristo Numpuby chante Brassens



avec :

Kristo Numpuby - chant, guitare
D. Tchangu - batterie, percussions
Muntu Valdo - 2^{ème} guitare
Etienne Mbom - basse

Brassens en Afrique

Ah ! Cette étonnante capacité qu'ils ont, ces Africains à rendre leur musique si communicative et à faire rire aux éclats les muets ! Brassens en Afrique reflète l'ambiance des bars d'Afrique Noire d'après les indépendances. En ce temps-là,

les Occidentaux mélomanes ne pouvaient apprécier le Makossa, le Mbalax ou le high-life ou la rumba car les disques africains étaient introuvables à Paris, bien que produits pour la plupart en France. Pour ceux qui n'ont pas connu les chefs-d'œuvre des années 60-70 de **Manu Dibango** (hormis **Soul Makossa**), **Pierre Akendengué**, **Ekambi Brillant**, **Franco, Rocherau, Sam Mangwana, Prince Nico Mbarga**, voici l'occasion de se rattraper, assis dans son fauteuil en écoutant des classiques.

Théâtre des Blancs Manteaux
15, rue des Blancs Manteaux
75004 Paris
Réservations : 01 48 87 15 84

jazz

à partir de 20h

... Comme Cochons présente ses soirées Jazz



Judi 11 mai : Cauri's Trio - Jazz swing
Afro-brésilien, musique du monde, blue Repertoire de Tom Jobin (jazz)

Judi 18 mai : Goût de Papaye (jazz)

Judi 20 avril : Robert from New York (jazz)

Judi 27 avril : Duo Solar (Jazz Contre Bass et Clavier)

Judi 4 mai : San Barrio - Le Brésil à Paris
Chant Do ganmo, percussion Lajao et Contre Bass (Samba, salsa)

... Comme cochons
135, rue de Charenton
75012 PARIS
Tél : 01 43 42 43 36
Metro Reuilly-Diderot [1,8]
ou Gare de Lyon
Bus RATP Hôpital-St Antoine [57]
Bus RATP Rambouillet [29]



Contrefaçon : l'information était faisandée !

Eh oui, le site du musée de la contrefaçon, situé rue de la Faisanderie a été... contrefait ! Et nous avons été abusés, dans notre N° 1, en allant y rechercher par des informations factuelles erronées.

Voici donc celles issues du site officiel www.unifab.com qui n'a rien à voir avec le site www.pariserve.tm.fr/culture/musee/contrefacon.htm ou tout autre mentionnant le musée de la contrefaçon.

Tarifs

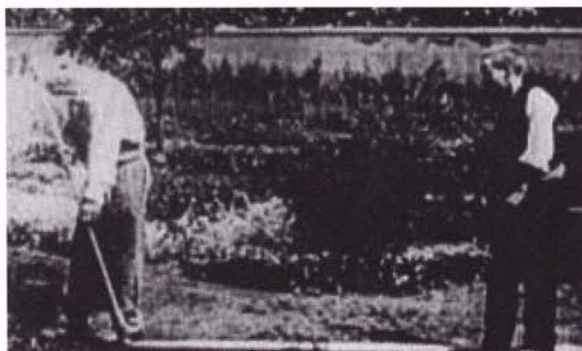
Individuel : 4 € par personne (et non 2,50 €).

Etudiants : 3 € par personne.

Groupe : 3 € par personne (et non 2,40 €) du mardi au vendredi de 9h à 16h.

Gratuit pour les enfants de - 12 ans, les journalistes, les demandeurs d'emplois et les douaniers, policiers et gendarmes en activité sur présentation de justificatif.

Visite Guidée : 35 € (et non 25 €) sur réservation.



ça ne vous rappelle rien ? ©Les frères Lumière



Action Secrétariat Création

Secrétariat Services

Permanence téléphonique

Télé prospection

Assistance informatique

Graphisme

6 rue Waldeck Rousseau - 87000 Limoges

Tél : 05 55 32 97 76 // 06 70 40 23 60

E mail : bourgoin.asc@wanadoo.fr Site : <http://perso.wanadoo.fr/asc-limoges>

musiques



bouches à oreilles



Pièces pour flûte et piano

Avec **Frédéric Chatoux** et **Bertrand Giraud**
Musique de Chambre de Frédéric Chopin,
César Franck, Louis-Emmanuel Jadin

Programme de sonates permettant de découvrir
des œuvres célèbres ou moins connues.

Le 22 avril à 20h30

Théâtre Le Vanves

12, rue Sadi Carnot 92170 Vanves

16 €



MUSIQUE DE CHAMBRE

Les nuits tribales 4 : Kaophonic Tribu/ Zmiya

Kaophonic Tribu : leur univers musical est une
transe infernale, épaisse et électrique.

ZMIYA crée une oasis d'Orient, d'Afrique et d'Australie,
pimentée d'une multitude d'instruments traditionnels.

Le 27 avril à 20h30

LE GLAZ'ART 7/15, Av. de la Pte de la Villette
75019 Paris / 14 €

ETHNO-ELECTRO

Baroque Malbique

Croisé entre une musique baroque passée au
broyeur, une musique traditionnelle d'on ne sait où
et une musique moderne atmosphérique porteuse
d'image, ce groupe vous entraîne dans un nouveau
genre musical.

Le 5 mai à 20h30

L'Ecume Bar

7, villa de l'Ermitage 75020 Paris

Entrée libre + PAF

ASSECOUSSETIQUE

Musique contemporaine

Présentation d'un film du cinéaste et historien
François Porcile, consacré à **Edith Canat de Chizy**,
figure de la musique contemporaine française
et première femme compositeur à entrer à l'Institut
de France.

Jeudi 11 mai

Renseignements à l'École Municipale de Musique

Agréée (EMMA) de Sarcelles

01 39 90 14 94

FILM

Bringue Bal

Un moment de fête et de partage où jivas, valse, tangos, mazurkas...
vous dérouillent les guiboles et vous agitent les cordes vocales.

Un collectif de chanteurs en relais et de musiciens
acoustiques issus d'horizons musicaux divers, des
chansons du répertoire de la chanson populaire
française de Piaf à Nougaro, en passant par Vian et
Brassens, des livrets de paroles permettant au public
de chanter avec eux et des danseuses assurant des
initiations aux danses de couples et de ronde.

Les 15 avril, 20 mai et 17 juin à 21h

Studio de l'Ermitage

8, rue de l'Ermitage 75020 Paris

7 €



Un concert unique à ne pas manquer !



Le groupe **Improbable** jouera en
totale acoustique (pas de
micros, pas d'am-
plis...) dans une très

belle salle de Clichy à deux pas de Paris.

Entre le chant, les ambiances musicales, les his-
toires d'amour déçues, on pense affectueusement
au Gainsbourg des années 50. La référence n'est
pas écrasante, tant cette chanson jazzy s'impose
d'elle-même. **Improbable** est la réunion fort
crédible de cinq musiciens au CV fourni.

« On ne badine pas avec l'amour » ? Pas si sûr.
Ici, l'ambiance oscille entre nostalgie, poésie,
désinvolture et airs enlevés, avec une égale gour-
mandise.

Le 28 Avril à 21h

Espace Henri Miller

3, rue du Docteur Calmette

92110 Clichy la Garenne

M° Porte de Clichy

Tarif : 7€ Réservation : 01 55 90 52 35

et aussi ...

du 2 avril au 1^{er} mai

LITTLE D

Théâtre Les Blancs
Manteaux 20h

le 21 avril

Sophie Darly Trio

Le Franc Pinot 19h

le 13 mai

Lola Gulley et Mudcat

+ **Xavier Pillac**

Scène Jean-Roger

Cossimon - Tremblay en
France 21h

le 21 avril

TRIO P.S.P.

Satellit café 21h



Sortie du premier album de Fundé le 3 avril 2006. Distribué par Productions Spéciales - En vente partout

Fundé

Rastaman

vibrations are positive !

N'allez pas leur parler de « foncé » ou de « fondé » ou de quoi que ce soit d'autre qui finisse par « dé ». « Ça se prononce FOUN-DÉ », précise d'emblée Yoha, qui assure basse et chant dans cette formation qui regroupe huit musiciens et qui est aussi une vraie famille dans la vie. Tous vivent en communauté. « **Fundé**, c'est le nom de la percussion jamaïcaine à la base du rythme *Nayabinghi*, qui reproduit le rythme du cœur, et est l'un des fondements du reggae. Le symbole était pour nous une évidence, et le nom s'est imposé naturellement. » Vous l'aurez compris Fundé, c'est du roots et rien que du roots.

À l'origine, il y a une dizaine d'années, on trouve « I and I », un collectif de quinze musiciens originaires de Melun. La plupart ne voulaient déjà écouter et produire que du Roots Reggae, celui des origines. D'autres assumaient des influences plus mélangées. À partir de 2000, le groupe se structure autour d'un noyau dur de neuf personnes – dont six musiciens – qui décident de vivre dans un seul objectif : partager

Fundé sur les ondes

Fundé était invité de « reggae remedy » sur Fréquence Paris Pluriel (106,3 MHz) le mardi 28 mars de 22h30 à minuit et de « Positive Vibration » sur Radio Enghien, lundi 27 mars de 22 h à 23 h.

Invité de France Inter (87,8 MHz) dans la nuit du 6 au 7 Avril dans l'émission de Serge Levaillant "Sous les étoiles exactement" **Fundé** a joué deux chansons en acoustique, réécoutez : www.franceinter.com

En Mai, toujours sur France Inter **Fundé** investira le studio 106 de la Maison de la Radio pour l'émission de Stéphane Bern "Le Fou du Roi". Deux morceaux live dont une reprise surprise... entrée libre dans la limite des places disponibles.



les valeurs spirituelles en produisant un son résolument roots. Fundé était né. Pendant deux ans, ils vont travailler leurs compositions en s'inspirant des mélodies et des voix harmonieuses des années 60 et 70 en Jamaïque. Principales influences : The Abyssinians, Congo, Dennis Brown et bien sûr Bob Marley, qu'ils n'hésitent jamais à reprendre lors de leurs sets. Ils commencent alors à tourner autour de Melun (pourquoi aller plus loin ?). Et ça marche. Remarqué lors de tremplins et festivals, le groupe apparaît en première partie de monstres sacrés du reggae : Burning Spear, Jamaican All Stars, et aussi, dans un autre style mais dans un esprit toujours aussi positif, Amadou et Mariam. En 2003, ils enregistrent un premier CD autoproduit, qu'ils distribueront avec les moyens du bord à 1000 exemplaires. Cette même année, ils organisent aussi leur première tournée.

« Plus qu'un groupe, un projet de vie »

« Très vite, Fundé est devenu un projet de vie », explique Yoha. Nous avons alors créé une communauté dans notre maison près de Melun. J'ai commencé à écrire des textes



en Français, et Mowgli, notre guitariste a fait de même. Ti State, lui aussi guitariste, qui a rejoint le groupe en 2003 s'y est mis aussi. À chaque fois, l'auteur vient avec son texte, quelques accords, une idée de mélodie, et tout le monde s'y met. C'est comme ça que nous avons conçu notre premier « vrai » album, qui est en vente depuis le début du mois d'avril. » Sur celui-ci, on retrouve deux titres issus du premier album autoproduit. Normal : Fundé n'allait quand même pas renier ses origines ! « Ce sont les deux seuls titres en langue anglaise, précise Yoha. Ils sont liés à notre passé, mais le message nous semble toujours important et d'actualité. Nous les avons remis au goût du jour. Mais nous écrivons désormais nos textes exclusivement en français. Parce que pour nous, c'est vraiment le message qui compte : alors autant être facilement compréhensible. Même si cela ne va pas sans contrainte. » Le but est clair : faire des chansons qui font réfléchir et qui apaisent. « L'écriture est parfois douloureuse, comme pour le titre « l'absence », que j'ai écrit à la suite d'un deuil personnel, déclare Yoha. Mais lorsque je vois sur le livre d'or de notre site des messages qui me disent que la chanson a fait du bien à quelqu'un, c'est pour moi la meilleure des récompenses. »

Le groupe a pris son temps pour enregistrer l'album. Et le résultat est impeccable. Quant à leurs prestations scéniques, publics et professionnels sont unanimes : énergie positive et « good vibrations » garanties. Ça bouge pour Fundé : aujourd'hui deux des membres ne vivent que pour et par le groupe, deux autres ont un travail alimentaire, et les deux derniers, s'ils occupent des postes plus « structurés », n'en hésitent pas moins à poser des congés et trouver des solutions pour partir un mois et demi en tournée quand il le faut. Deux autres musiciens - la section cuivres - viennent les rejoindre sur scène. Sans oublier Adeline, qui manage avec une efficacité redoutable, et les autres qui prennent en charge les lumières et la régie son. Fundé a plus que jamais soif de scène. Écoutez l'album, et allez faire le plein de positive vibrations !

Georges Lesage

Concerts en région parisienne et un peu au-delà

Vendredi 21 Avril, Cell'art

Gratuit à 21h

29, Av. de Sens à Ecuelles (77)

Samedi 22 Avril, Auxerreexpo.-(Auxerre-89-Yonne)

Avec Yannis Odua, Zokea...

Location fnac, Carrefour, Géant

Dimanche 23 avril

Le Gambetta

104, rue de Bagnolet Paris (75020) - 5 €

Samedi 29 Avril, MPT Villejuif (94)

avec Tu shung Peng à 20h30

Tarifs : 6,50 € - 3,50 € (Etudiants, demandeurs d'emploi) 2 € (enfant de 6 à 11 ans).

Réservation au 01 46 86 08 05

Mardi 2 Mai

Avec Ken Boothe

au Trabendo - Paris - 20 € en prévente

Samedi 13 mai

La Fontaine

Brie Comte Robert (77)

Samedi 20 mai

MJC Fresnes (94)



pas le temps de lire ?



Reggae /Fundé

premier album "Présence"

9 titres en Français, 3 en anglais
en vente partout / prix vert à la

FNAC: 16,31 €



La grand'messe de Merri



Une cérémonie pas très catholique. Communion, quête et mariage, au programme. Miracle et magie, un culte revisité par Merri.

Sur une introduction des cantiques de la musique des visiteurs, le Révérend Merri fait son apparition parmi les effluves d'encens... Dans cette église pas très catholique, pendant plus d'une heure,

c'est une succession de jeux de mots, blagues caustiques et loufoques, prenant le public à témoins et le faisant participer à ce brillant one-man-show. Tout y passe : la confession générale, les enfants de cœur... le mariage, les sept péchés capitaux... Un bon moment en perspective !

Anna Salagnac

Théâtre Le Temple - Salle 2
18, rue du Faubourg du Temple
75011 Paris
les 16 et 17 avril

Théâtre de la Main d'Or
15, Passage de la Main d'Or
75011 Paris
les 30 avril et 1^{er} mai

café-théâtre

jusqu'au 25 juin
tarif de 8 € à 14 €

Les 2 Tritus

Parce qu'ils sont... trois comédiens complètement barrés et déjantés qui vous font passer un excellent moment dans un tourbillon de sketches et d'histoires drôles, agrémenté de chansons (CD collector à avoir absolument dans sa discothèque !) et de danses (chorégraphie de haut vol !). Le tempo est donné par un changement de costumes à un rythme infernal. Ces trois-là vous donnent la pêche (au cas où vous ne l'auriez pas). Vous ressortez avec le sourire et pour le même prix, vous aurez travaillé vos abdos et vos zigomatiques.

« Entre des crooners has been, une gamine insupportable, des médecins décalés, des rockeurs déjantés, 1h15 de rire et de bonne humeur, un véritable marathon du rire.... aux larmes de bonheur... de radio bonheur !!!! »

Armelle Van Lerberghe

Théâtre Darius Milhaud
80, allée Darius Milhaud
75019 PARIS
Tél : 01 42 01 92 26





DECOUVRIR – A DECOUVRIR – A DECOUVRIR – A DECOUVRIR

L'Écume Bar

Ce BARTistique porte bien son nom tant ce lieu s'apparente à une île providentielle dans ce quartier retiré. L'impasse où il se trouve ressemble un peu à un passage secret réservé aux initiés, car pas évident à dénicher providentiellement. Et quelle surprise quand vous découvrez l'endroit ! Il est difficile de se croire toujours à Paris... Après avoir traversé un jardinet, l'on pénètre dans une espèce de café-concert populaire à l'ancienne où attractions, boisson et nourriture (petite restauration) sont à la fois de qualité et abordables pour tout le monde.

Service au bar à la bonne franquette, ambiance chaleureuse et même explosive certains soirs, l'Écume Bar est un endroit un peu hors du temps qui a le mérite d'offrir une solution alternative pour passer une soirée.

P. M.

L'Écume Bar

7, villa de l'Ermitage

75020 Paris

(Accès au niveau du 331, rue des Pyrénées)

Ouvert les lundis, mardis, jeudis, vendredis et samedis de 19h30 à 2h



spectacles



enfants

Les 19 et 22 avril 16h
tarif 9 €

Taisia la Pipelette



© DR - Taisia la Pipelette, par William Malatrat - Cie Hapendix

Une petite fille très bavarde perd la parole mais va découvrir la richesse du langage. Une fable espiègle et touchante, mêlant théâtre, conte et musi-

que. Taisia la Pipelette est une histoire sur la perte des repères vitaux après un traumatisme, puis leur redécouverte, source d'enrichissement et d'apprentissage du monde et des autres. Au-delà des épreuves que va endurer Taisia pour retrouver la parole, il s'agit de représenter l'importance du langage et la richesse du métissage des modes d'expression. Mêlant

théâtre, mime, conte et musique, les deux personnages mis en scène s'expriment et communiquent dans un langage propre à chacun d'eux, au moyen de multiples sonorités vocales, instrumentales ou matérielles, utilisant ainsi tout ce qui peut servir à faire ou ne pas faire du bruit : tambour, flûte, guimbarde, guitare,...

Auteur/Artistes : Lucie Hann et William Malatrat

Metteur en scène : William Malatrat

Le Guichet Montparnasse
15, rue du Maine
75014 Paris

théâtre

jusqu'au 6 mai 20h
tarif 24,10 €

Barcelone – Amsterdam

« Tout pouvait changer, là, maintenant, durant cette seconde interminable... » La banale rencontre entre un homme et une femme dans le wagon-restaurant du Barcelone – Amsterdam se transforme en un voyage imaginaire...

Metteur en Scène :

Philippe Sohier

Auteurs/Comédiens :

Philippe Elno, Marlène Noël

Mélo d'Amélie

4, rue Marie Stuart

75002 Paris

Tél : 01 40 26 11 11

du Mardi au Samedi



théâtre

du 2 au 20 mai 20h30
tarif 15 €/10 €

La douleur de la cartographe

C'est l'histoire d'une famille : la mère (Morag) cartographe talentueuse et exaltée; le père (Henry) séducteur plein d'humour et spécialiste du sommeil et le fils (Jason), enfant unique qui nourrit l'espoir d'être un grand cuisinier.

La passion de Morag vire à l'obsession, Henry s'alcoolise et Jason déprime. Henry, seul et ruiné, s'improvise "technicien polysomnographie free lance". Lucien, député insomniaque, vient le consulter : c'est le début d'une quête loufoque où les deux hommes vont traquer

désespérément le sommeil. Jason, le fils à la vocation contrariée, quitte la maison, rencontre Jess, ex-prostituée bouddhiste, ne trouve aucune raison suffisamment convaincante pour continuer à vivre et se tue. Jess croise alors la route de Morag. Les deux femmes partagent leur expérience de l'utopie et du cognac.

Lavoir Moderne Parisien
35, rue Léon
75018 PARIS
Tél : 01 42 52 09 14
du lundi au samedi

enfants

jusqu'au 28 mai
tarif adultes 8 €/enfants 7 €

Histoires mécaniques

Un spectacle drôle et poétique à voir en famille (à partir de 4 ans), avec des marionnettes hors du commun comme sait si bien les faire **Hugo Lagomarsino**. Une superbe machine à raconter des histoires. Le rêve de tous les enfants. L'histoire du Chevalier de la Montagne Bleue... Oui, mais... et si la machine tombait en panne ? Qui nous racontera l'histoire de *Simon et de son poulailler*, la belle histoire de la pauvre orpheline devenue princesse, celle de Basile le pêcheur malheureux ? Oui, qui ? Ouvrez vos yeux et vos oreilles, le spectacle commence.

Les mercredis à 14h30 et les dimanches à 15h.
Vacances de Pâques : du mardi 18/04 au vendredi 21/04/06.
Le Théâtre de la Lune est une organisation de spectacles jeunes publics qui propose des spectacles pour enfants les mercredis, dimanches et vacances.
www.theatredelalune.fr/
theatredelalune@free.fr

Théâtre de la Main d'Or
15, Passage de la Main d'Or
Métro Ledru Rollin
Tél : 01 42 41 04 40

bouches à oreilles



Essorage délicat

du 28 avril au 19 mai 20h30

Prendre un prince charmant, deux chromosomes X, dévaliser le rayon arts-ménagers, appliquer l'équation de l'épouse parfaite, laisser mijoter.

Auteur/Artiste : **Stéphanie Bac**

Metteur en scène : **Jean-Luc Moisson**

Théâtre Pandora

30, rue Keller 75011 Paris

Tarif : 16 €

Belles Vagabondes

Jusqu'au 14 mai

Un piano. Un accordéon. Une loge improvisée. Des ruisseaux de strass.

Théâtre Tambour Royal

94, rue du Faubourg du Temple 75011 Paris

15h/17h/19h

Tarif : 21 €



Dame Lune, Marmotte et Cie

Le 23 avril 11h

Le chat Popov a disparu. Dame-lune et sa compagne l'espiègle Bertille partent à sa recherche. Elles le retrouveront grâce au violon magique.

La Comédie de la Passerelle

102, rue Orfila 75020 Paris

Tarif : 7 €



LES QUATRE SAISONS MAGIQUES

Par la Cie César Majeur

du 9 au 23 avril 14h30 (15h30 dimanche)

Les quatre saisons de Vivaldi revisitées en quatorze tours de magie. Spectacle musical à partir de 7 ans - Relâche les 15-17-22 avril.

THEATRE MAURICE RAVEL

C.I.S.P.

6 av. Maurice Ravel 75012 PARIS

Plein tarif : 7 € - Tarif réduit : 5 €

Tél : 01 44 15 94 17

CABARET MUSICAL

Le cabaret des Chiche-Capon

Dans les paillettes du music-hall, dans le tourbillon du cabaret, chaperonnés par un homme-orchestre top-moderne, les trois burlesques vous offrent de la joie, de l'amour, de l'illusion, du grand spectacle en vrai. Bref, que du plaisir !!!

Le lundi 20h30

Au Zèbre de Belleville

61-63, Boulevard de Belleville

75011 Paris

Tél : 01 43 55 55 55

17 € / 12 € / 8 €



RODIN

du mardi au samedi 21h, le dimanche 15h

Nous sommes le 12 Mai 1906 dans l'atelier d'Auguste Rodin de la villa de Brillants. Y évoluent, Rainer le secrétaire du maître et Marie Cabannes prête à tout pour apprendre du sculpteur. Elle ment à Rodin, Rainer va mal, Rodin l'agresse. Marie les aime. Ils se regardent tous les trois, se troublent, se séduisent au rythme du désir, de la passion, de la souffrance, de la création.

De **Françoise Cadol**

Mise en scène de **C. Luthringer**

Avec **P. Santini, Françoise Cadol, Ste Debossian**

Théâtre Mouffetard

73, rue Mouffetard

75005 Paris

Tél : 01.43.36.87.88

Tarif : 24 €



et aussi...

10 mai

La terre nourrit tout, les sages et les fous

Théâtre Le Vanves

10h30

23 avril

Xavier Mortimer - Magie

Théâtre Déjazet 15h

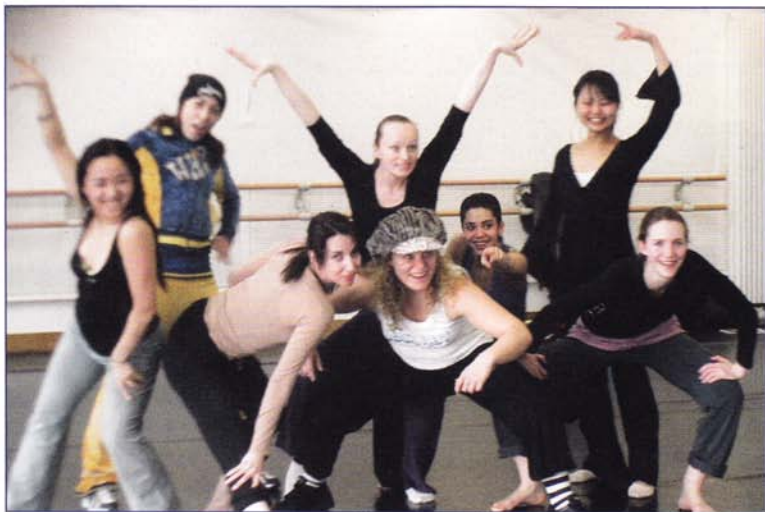


K-Unik

Mélange d'étonnant

À l'âge de 7 ans, **Candice Schoëvaert** entame ses études de danse classique au Conservatoire. Tout en continuant sa formation de danseuse classique, c'est à 13 ans qu'elle s'initie au Modern Jazz à l'Académie Chaptal et au Centre International de Modern Jazz de Paris. Elle y obtiendra une médaille d'or en excellence et un diplôme d'état dans cette discipline, prélude à une carrière brillante de danseuse professionnelle. De son côté, sa sœur cadette, **Delphine**, prend son temps avant de découvrir le milieu de la "street dance" et le hip hop. Une véritable révélation pour elle. C'est à Cité Véron qu'elle recevra son initiation, à partir de 1996, avant de s'orienter vers le Locking, une danse issue de la Soul et du Funk, apparue dans les années 70. En 2001, elle trouve son personnage : ce sera **Lady Del** et c'est sous ce nom qu'elle remportera divers concours et défis à partir de cette date. Sa sœur, quant à elle adopte le pseudonyme de **Kandys**.

Entretemps, **Kandys** et **Lady Del** avaient mis en commun leur passion et créé la Compagnie **K-Unik**, dès 1998. C'est décidé, ensemble elles seront chorégraphes. Danse classique, modern jazz et hip hop s'entremêlent dès lors dans leurs créations pour donner un mélange visuel détonnant, où l'humour a souvent toute sa place.



Petit à petit, au fil des rencontres, une troupe va se constituer : **Corinne Proux** et **Delphine Crombois** issues du modern jazz, deux danseuses japonaises : **Yuko Watanabe**, de formation classique pure, et sa sœur **Kayoko** formée en classique et en modern jazz - tout comme une autre danseuse confirmée, **Julie Galopin** - rejoignent la troupe. Celle-ci accueille également **Valentine Nagata-Ramos**, spécialiste du break dancing, le trait d'union entre le Japon et la France au sein de la compagnie K-Unik.

C'est donc le hasard et une volonté farouche et partagée d'outrepasser les codes rigides d'un milieu qu'elles jugent très conservateur, voire étouffant, qui les réunit. « La compagnie s'est structurée ainsi, au fil des rencontres », explique Delphine Schoëvaert. « Nous



avons commencé de répéter avec les moyens du bord et avons travaillé des chorégraphies. Sur *Gratitude*, d'*Earth Wind & Fire*, nous avons bâti un tableau où chacune intervenait pour personifier un instrument : la basse pour Valentine la breakeuse, la batterie pour moi, les cuivres pour Candice, Julie et Corinne, les danseuses classiques, et les autres instruments en modern jazz. » Une idée simple, a priori, mais qui fonctionne parfaitement : le mélange des cultures et des attitudes produit un effet visuel saisissant, et la compagnie récolte ses premiers succès. Ensemble, elles décident alors de se présenter à Millau, au concours de jeunes chorégraphes. « Sans trop d'illusions », précise Candice Schévaërt, « mais avec une bonne énergie et surtout beaucoup de plaisir ! Nous étions à peu près certaines de n'avoir aucune chance dans un concours où la quasi-totalité des créations relevaient du registre contemporain pur et dur. » Mais les huit danseuses sont motivées : elles trouvent une camionnette, chargent les costumes fabriqués par maman, trop heureuse de donner le coup de main, et remportent contre toute attente la médaille de bronze du spectacle de Millau. « Nous

avons fait rire tout le monde », se souvient Delphine, qui n'avait pas hésité, pour l'occasion, à revêtir pour la première fois le classique tutu, donnant une interprétation toute personnelle des postures académiques. Des articles dithyrambiques, une ovation, et voilà K-Unik de retour à Paris sur un petit nuage. La compagnie trouve un local de répétition au Conservatoire de Vincennes, d'abord gratuitement, puis en location, et s'attaque à la création d'un spectacle composé de plusieurs tableaux modulables : « Portraits de femmes » qui peut se décliner pour des représentations allant de 10 minutes à 1 heure quinze dans sa version complète. « *Mis à part les mouvements classiques, tout le spectacle est bâti sur l'improvisation* », précise Delphine Schoëvaërt. « *Nous tenons à garder une vraie spontanéité, et aussi prouver qu'il y a une vie pour les danseuses de plus de 25 ans.* » Pari gagné. Désormais bien rôdé après avoir été présenté sous sa forme réduite dans plusieurs salles, et notamment au Palais de Chaillot (toujours avec le même succès), « Portraits de femmes » est un spectacle surprenant, émouvant et drôle. Pour tous ceux qui aiment la danse et ont gardé le sens de l'humour.

B. C.

Portraits de femmes en 9 tableaux

1 - La libération de la femme

Une métaphore de la libération de la femme à travers le corset : entre coquetterie et liberté de mouvement.

2 - Rêve

Un rêve de liberté japonais. La femme déchirée entre respect des coutumes et soif de liberté dans une société aux traditions pesantes. Solo de Yuko Watanabe.

3 - Naissance

Un tableau mêlant danse et marionnettes, sur une scénographie de Damien Schoëvaërt (le frère...)

4 - Dis-moi qui est la plus belle

Une caricature humoristique de la jalousie féminine vue à travers le trou de la serrure d'un cabaret.

5 - Méli-mélo

Un savant jeu entre vêtements et personnalités, un peu déjanté.

6 - Pourquoi pas moi ?

Où comment casser le mythe de la danseuse svelte. Une irrésistible parodie du lac des cygnes.

7 - Regardez-moi

Une femme forte... d'expérience.

8 - Rythmique sentimentale

Carmen, femme indépendante, provocante et manipulatrice. Solo de Julie Galopin.

9 - L'orchestre

Si un orchestre symphonique se rebellait...

LE TELECHARGEMENT



La musique est-elle vraiment un produit comme les autres ?

C'est en tout cas ce que l'on peut, et que l'on doit sans doute comprendre à la suite du vote de la loi du 21 mars dernier. Celle-ci punit de 38 € d'amende le téléchargement d'un morceau de musique grâce aux logiciels libres d'échange de données. L'industrie édicte sa loi. Les artistes auront leur obole minimale, et ils se seront coupés des vrais amateurs. Qu'y ont-ils gagné ?

À travers les débats, les prises de position, les propositions de loi, les amendements contradictoires qui ont fleuri ces derniers mois sur le sujet du partage et du téléchargement gratuit de musique par le moyen de logiciels de "peer-to-peer", on sent bien qu'une fracture profonde (une de plus) est apparue au sein de la société française. La loi votée par les seuls députés UMP le 21 mars dernier a au moins le mérite de faire apparaître clairement la ligne de faille, en présentant les héritiers des "Napsteriens" d'il y a dix ans comme les brebis galeuses qu'il s'agit de faire rentrer dans le rang en les frappant au portefeuille. Une stratégie bien plus efficace que les menaces de peines de prison, et qui permettra surtout de préserver les bénéfices chancelants des "major companies". La messe est dite : tout est de la faute des pirates internautes et la StarAcadémisation programmée du paysage musical peut continuer tranquillement. Pourquoi la remettre en cause ? L'ordre règne à nouveau, et les bénéfices dégagés par l'exploitation des artistes que l'on rend populaires à coup d'émissions de télévision (la seule chose qui ait jamais intéressé l'industrie) seront préservés. Des années entières de comédies musicales abêtissantes, bâties sur une seule et unique base : celle de la recherche à tout prix du plus dénominateur commun - parce que c'est le disque d'or supposé assuré -, agrémentées de musiques insupportables à force d'être insipides, et remplies des trémolos horripilants de chanteurs hennissant avec une émotion aseptisée. Super ! Quant aux autres, ils n'ont qu'à aller voir ailleurs s'ils ont le droit d'exister (Souchon nous fera un beau texte mélancolique). La loi du business est impitoyable.

Elle semble même avoir rendus fous une majorité d'artistes, qui à coups de pétitions sur Internet et de déclarations tonitruantes dans les media finissent par tenir des discours qui s'apparentent de plus en plus à ceux des chefs d'entreprise protégeant leurs "marques" et leurs "produits". Il est bien loin le temps où Théophile Gautier - qui n'était pas, à ce que je sache, l'ennemi juré des créateurs, ou alors je n'ai pas compris le sens de la bataille d'Hernani - pouvait écrire en préface de "Mademoiselle de Taupin" « l'art doit être à lui-même sa propre fin, cherchant à réaliser la beauté pure, sans se préoccuper de morale ou d'utilité. » Aux dernières nouvelles, la musique était encore un art. Pas seulement un marché offrant des possibilités de carrière. Mais je me demande parfois si nous ne sommes pas qu'une poignée d'irréductibles à croire que ce bon vieux Théophile et son "art pour l'art" sont dignes d'intérêt... Aurons-nous encore voix au chapitre ? Rien n'est moins sûr. Pourtant la tradition culturelle française est bien souvent invoquée ces derniers temps. Mais elle semble avoir changé de nature. Par un processus analogue à celui qui veut que la logique de l'actionnaire prédomine sans discussion dans tous les aspects de la vie d'une entreprise, il semble désormais évident, avec cette loi, que la seule problématique légitime, en matière de musique, soit de protéger les intérêts des ayants droit. C'est là que s'est désormais retranchée l'exception culturelle française.

Se rendent-ils compte, ces artistes et leurs fameux "ayants droit", qu'ils sont en train de se couper du public des mélomanes ? Nous pensent-ils suffisamment crétins pour passer des heures à rechercher un morceau de musique de nos 20 ans, désormais introuvable, ou l'interprétation des Noces de Figaro avec l'orchestre philharmonique de Vienne sous la conduite de Riccardo Muti - parce que les collections économiques avec le contrebassiste tchèque qui se mouche au milieu d'un solo et les planchers qui craquent, ça va cinq minutes - simplement pour les léser et leur nuire ? N'ont-ils toujours pas compris que tous les amateurs de musique non-réfractaires à l'informatique ont vu l'apparition du peer-to-peer comme le moyen de mettre à disposition des autres ce qu'ils aiment et qu'ils veulent faire partager ? Ils ont rêvé ensemble - et ils l'ont fait ! - de créer une bibliothèque

[illegible]

Pochette de l'album GO2 de XTC. 1978 Virgin

de lire. Évidemment, c'est une INJONCTION PARADOXALE puisque si vous stoppez effectivement , vous ferez ce que l'on vous dit de faire, et que si vous continuez de lire, vous ferez ce que nous voulons que vous fassiez. Et plus vous continuez de lire, plus vous êtes séduit par la façon dont fonctionne une bonne pochette de disque. C'est un PIEGE. Et celui ci est le pire de tous, puisqu'il décrit le PIEGE dans lequel vous tombez, pendant que vous y tombez. Et si vous avez lu jusqu'ici, vous êtes PIEGE, mais vous ne l'auriez pas su si vous n'aviez pas lu jusque-là. Au moins nous vous le disons franchement, au lieu de vous séduire par un beau visuel - ou un autre destiné à vous hanter - qui ne vous dira jamais pourquoi il a été conçu. Nous vous faisons savoir que vous devez acheter ce disque, parce que c'est un PRODUIT, que les PRODUITS doivent être consommés, que vous êtes un consommateur et que ceci est un bon PRODUIT. Nous aurions pu inscrire le nom du groupe dans une typographie spéciale afin qu'il ressorte, et que vous le voyiez avant de lire ce texte. Et il est possible que vous l'auriez acheté de toute façon. Ce que nous suggérons, c'est que vous êtes FOU d'acheter ou de ne pas acheter un album principalement à cause du visuel sur la pochette. C'est encore un piège, parce que si vous êtes d'accord, alors vous appréciez ce texte - c'est-à-dire la pochette - mais pouvez détester l'album qu'elle contient. Mais nous vous avons prévenu contre ceci. Une duperie est une duperie. Une bonne pochette de disque peut être considérée comme celle qui vous amène à acheter . Mais cela ne vous arrivera jamais à VOUS parce que VOUS savez que c'est juste le visuel de la pochette. Et ceci est la POCHETTE DU DISQUE.

(traduction B.C.)

Ceci est une POCLETTE DE DISQUE. Ce texte est le VISUEL imprimé sur cette pochette de disque. Le VISUEL est destiné à faciliter la VENTE du disque. Nous espérons ainsi attirer votre attention et vous encourager à choisir cet album parmi les autres. Une fois que vous l'aurez en main, peut-être serez-vous tenté d'écouter la musique — dans ce cas précis, l'album Go 2 de XTC. Dès lors, nous voulons que vous l'ACHETIEZ. L'idée étant que plus vous serez nombreux à acheter cet album, et plus Virgin records, le manager Ian Reid, et XTC eux-mêmes gagneront d'argent. Pour les sus-mentionnés, c'est tout simplement synonyme de PLAISIR. Un bon VISUEL est celui qui attire le plus d'acheteurs et donne donc plus de plaisir. Ce texte essaye donc de vous fasciner, à l'instar d'une image attrayante. Il a été conçu afin de vous amener à le LIRE. C'est ce qu'on appelle duper la VICTIME, et vous êtes la VICTIME. Donc, si vous êtes un esprit libre, vous devriez CESSER DE LIRE IMMEDIATEMENT puisque tout ce que ce texte cherche à faire est de vous forcer à continuer.

d'Alexandrie musicale, où l'on peut découvrir tout type de musique, toutes les tendances, tous les genres. Le meilleur et le pire. Mais non : interdit. Brûlons-la ! Par contre, Apple et son iTunes music store : ça c'est bien.

Les artistes sont-ils si sûrs, à l'heure où les groupes émergents (les vrais, pas ceux d'Endemol) ont tous ou presque rencontré leur public en mettant leurs titres gratuitement à disposition des internautes, que le modèle qui les exploite (n'est-ce pas M. Johnny Hallyday...) est le seul viable ? Je suis d'une génération où il était parfaitement admis qu'on

enregistre un vinyle sur cassette pour l'écouter en voiture, ou le donner à un ami pour lui faire découvrir. En général, s'il appréciait, il finissait par acheter lui-même le disque, et nous nous retrouvions côte à côte au concert. L'artiste était-il vraiment lésé ? D'autant plus que, depuis 1985, Catherine Tasca avait fait voter la loi instaurant une taxe sur les supports vierges, destinée précisément à être reversée, en compensation, aux artistes.

Cela a fonctionné, mais aujourd'hui tout serait différent. Officiellement, parce qu'il n'y a pas de perte de qualité lors

d'un enregistrement numérique. La nuance est subtile. Les "vilains internautes qui veulent la mort des artistes" vont-ils vraiment acheter en masse des tours de gravage et inonder le marché. N'est-ce pas un peu paranoïaque ?

La licence globale, dont certaines simulations démontrent clairement qu'elle aurait rapporté plus que les malheureux 1 à 3 centimes d'euros qui leur reviendront par téléchargement de titre à 0,99 €, les artistes n'en veulent pas. Ils n'acceptent pas de donner pour recevoir. Tant pis pour eux. Dans un monde marchandisé, c'est pourtant l'un des seuls moyens d'acquérir une vraie légitimité artistique. Les jeunes générations – au moins la frange la plus vivace – le leur rappelleront bientôt.



Que se passe-t-il donc au pays du droit d'auteur, ce système dont nos élites aiment tant à rappeler « que le monde entier nous l'envie » ? Et si, tout simplement, il ne fonctionnait plus selon ses principes d'origine ?

Il semble que le débat aurait gagné en clarté s'il avait permis d'envisager un traitement différent des artistes et des ayants droit, plutôt que raisonner génériquement en termes de droits d'auteur. Parce que ce n'est pas tout à fait la même chose. L'artiste, c'est celui qui fait. Sans lui : rien. Pas d'industrie, pas de Jean-Marie Messier, pas de business, pas de téléchargement. C'est lui le rouage essentiel. Les ayants droit, c'est parfois l'artiste lui-même, parfois sa famille, et nous n'avons pas grand-chose à dire dans ces cas. Par contre, et parce qu'une vie d'artiste est souvent compliquée, l'histoire musicale fourmille de ces cessions qui finissent - toujours en toute légalité - par déposséder l'artiste de ses droits les plus élémentaires. À qui profite donc le crime ? On se le demande bien, mais on a tout de même quelques pistes quand on regarde les catalogues des majors, et aussi quand on considère l'utilisation des taxes sur les supports vierges destinées à encourager la jeune création.

L'industrie du disque a pour elle ses puissants lobbies, une puissance de feu médiatique considérable, et toute une frange de la représentation politique française pour qui aucune réalité n'existe en dehors des lois économiques. C'est elle qui a posé le cadre de réflexion. La musique en fera les frais, c'est sûr, puisqu'elle est désormais officiellement une marchandise comme les autres. En attendant, la

révolte gronde. Il suffit pour s'en convaincre d'aller faire un tour sur les forums de débat consacrés au sujet sur Internet. Le ton général est à la bravade : « on continuera de télécharger ! De toute façon ils ne peuvent pas matériellement flicker des millions d'internautes ». Je ne suis pas aussi optimiste...

D'autres encore lancent des appels au boycott de l'achat de disques et DVD pour tenter de porter un coup fatal à des Majors affaiblies par des années de dépression du marché du disque. Nous verrons. Les "artistes institutionnels" devraient en tout cas se méfier, sous peine de subir prochainement le même discrédit que les hommes politiques et les media. Mais peut-être ont-ils déjà tous décidé de devenir belges...

Et si le gratuit, ça fonctionnait ?

Mes enfants ont vu *Amadeus*, de Milos Forman, sur une chaîne câblée. Nous payons pour recevoir ces chaînes de cinéma un abonnement spécifique d'environ 20 €/mois, sur lequel une part revient bien évidemment aux ayants droit. Étant équipés d'un magnéscope – un appareil en vente légale dans le commerce – nous l'avons enregistré sur une cassette vidéo. Lors de l'achat de ce support vidéo vierge, nous avons acquitté une taxe de 0,43 € sur les VHS vierges, destinée à être reversée aux artistes.

Fascinés par le personnage et sa vie, les enfants se sont passés *Amadeus* en boucle pendant plusieurs mois. (J'en entends déjà crier à l'abus et demander une taxe proportionnelle au nombre de visionnages.) Ils connaissent chaque scène par cœur, tout comme la bande originale. Amateurs de musique nous disposons de nombreuses œuvres de Mozart sur CD, que nous leur avons fait écouter. Puis nous avons téléchargé, grâce au logiciel Limewire -dont j'ai légalement acquis la licence pour le prix de 30\$ – des interprétations différentes de certains mouvements, afin de leur faire apprécier les nuances. Nous avons ensuite gravé les pistes sur un CD vierge – sur lequel nous avons acquitté, une deuxième fois, une taxe de 0,27 €, toujours destinée à être reversée aux artistes. Sommes-nous réellement les fossoyeurs de la culture ? Ne pensez-vous pas que nos enfants, ayant ainsi découvert Mozart, iront plus facilement entendre le Requiem à l'Église de la Madeleine ? Voire qu'ils achèteront un jour d'autres CD ou tout autre support ? Sérieusement !

festival

Les plans d'avril

La troisième édition des Plans d'avril mise sur la pluridisciplinarité du spectacle vivant. Accessible à tous par sa programmation, ce festival sort des sentiers battus. Durant quatre jours le public parisien découvre un parcours artistique qui crée des passerelles thématiques entre diverses disciplines.

De « La belle et la bête » au « Petit chaperon rouge » entre théâtre et marionnettes, à l'exposition photographique de Jean-Pierre Bijouard, en passant par la chorégraphie « Show case # 3 », le lien réside dans la présence de l'icône Barbie. On retrouve des univers chorégraphiques féminins avec Giovanna Velardi et Claudia Gradinger.

Les Plans d'avril propose enfin des soirées musicales : Fantazio, Pusse, Padam et Martine à la plage, quatre groupes innovants. Des artistes de scène offrant des concerts théâtraux propice à la festi- vité et autres découvertes sonores.

du 27 au 30 avril exposition



Informations et réservations : 01 46 63 55 67

Le Point Ephémère
200, Quai de Valmy
75010 Paris
01 40 34 02 48
M° : Jaurès ou Louis Blanc
www.pointephemere.org

L'Espace Jemmapes
116, Quai de Jemmapes
75010 Paris
01 48 03 11 09
M° : Jacques Bonsergent ou
Gare de l'Est
www.jemmapes.com



exposition

Jusqu'au 6 mai 2006

Renaissance



RENAISSANCE



À l'occasion de la sortie en salle le 15 mars 2006 du film Renaissance, la Fnac convie à venir découvrir une exposition inédite : **Renaissance, aux sources du film d'animation, présentation des dessins préparatoires retraçant l'univers futuriste du film.**

L'univers envoûtant du film Renaissance transporte en 2054, dans le décor rétro-futuriste d'un Paris plongé dans un noir et blanc expressionniste, aux côtés d'un officier de police chargé de retrou-

résolument novateurs : premier film d'animation en 3D intégralement en noir et blanc, cette production française fait figure d'œuvre pionnière, qui inaugure audacieusement une troisième voie à la croisée du film live et de l'animation.

Une équipe de douze designers de tous horizons, trois années de recherches graphiques et pas moins de cinq années de production ont été nécessaires pour créer intégralement le monde de 2054, depuis l'architecture générale de ce Paris d'anticipation jusqu'aux moindres détails de cet univers.

Cette exposition vise à dévoiler quelques dessins inédits, parmi les milliers ayant conduit à créer l'univers de Renaissance, de façon directe ou indirecte (en tant que source d'inspiration ou expérimentations graphiques) et a pour but de rendre hommage à leurs auteurs.

Galerie photo de la Fnac Saint Lazare
Passage du Havre - 107, rue Saint Lazare
75009 PARIS

ver une jeune généticienne portée disparue. Tout en rendant hommage aux codes et aux thèmes consacrés des films noirs et de science-fiction, cette oeuvre cinématographique présente des atours

expositions



exposition

jusqu'au 23 avril
entrée libreExposition personnelle
Marie Sabal-Lecco

Marie SABAL-LECCO, d'origine camerounaise, nous entraîne dans un univers pictural surprenant. "Il y a sur mes toiles une perpétuelle idée de mouvement, de danse, de légèreté et de joie". Utilisant des couleurs vives et chaudes, sa peinture, déclinée sur plusieurs styles et thématiques, fascine et renvoie à notre propre histoire. En 1998 elle peint une rame du métro parisien pour la participation du Cameroun à la Coupe du Monde de Football. En 1999 elle expose à la Mairie du 18^{ème} lors de la Commémoration des 150 ans de

l'abolition de l'esclavage. En 2000 elle participe à une exposition itinérante en Israël, réunissant 125 peintres ayant travaillé avec des enfants sur le thème de la tolérance. Elle expose également en Israël en tant que lauréate du Prix Femina de peinture pour la France. En 2001, les enfants de ses ateliers réalisent une fresque au 28-32 rue de la Goutte d'Or dans le 18^{ème}.

ESPACE CANOPY
19, rue Pajol 75018 Paris
sam. et dimanche 11h30-19h
canopy@labelette.info
www.labelette.info

urban expressionism

exposition
permanente

Marcus Antonius Jansen

Le Pape Américain de l'Urban Expressionism expose pour la première fois à Paris ! Un artiste reconnu aux Etats-Unis qui reste à découvrir par le public français.

« La ville est art et tout ce qui nous entoure a un sens » Jansen

Jansen est né dans le Bronx en 1968. A cette époque, les tags commencent à fleurir sur les murs et sur les trains. Ces images et ces couleurs marquent son enfance. L'univers de Jansen est constitué de scènes de rue de grandes villes : c'est à partir d'éléments aussi anodins et familiers que des bouches d'incendie, des panneaux de signalisation, des



graffiti ou des poubelles que l'artiste capture l'essence du lieu. Dans ses paysages urbains, des silhouettes fugaces se pressent, théâtralissent l'œuvre, lui donnent du mouvement. Ces infinis détails agissent comme des révélateurs.

American Art Gallery
14, rue des Jardins Saint Paul
75004 Paris
de 11h à 18h du mer au dim.
www.americanartgallery.fr

festival

du 11 au 13 avril de 10h à 20h
le 14 avril de 10h à 18h

« Autour du papier »



L'équipe du Centre d'Animation Reuilly réunit artistes et public pour un festival « Autour du Papier ». Expositions, ateliers, spectacle et conféren-

ces-visites vont faire vivre et découvrir au public « de 7 à 77 ans » tous les secrets du papier. Il y sera question d'aventures, celle du papier et celle de l'origami, l'art de le plier et de le sculpter. Il

y sera question aussi de mettre la main à la pâte... pour le fabriquer bien sûr ; de papier mâché et aussi de livres animés et pliés : le « scrapbooking ». Le visiteur ouvrira les yeux pour contempler des centaines d'œuvres. Il ouvrira aussi ses oreilles pour les contes en Origami et sortira son carnet de notes si l'envie de conférence le prend.

Renseignements ou inscriptions
Centre d'Animation Reuilly
19, rue Hénard 75012 Paris
Par téléphone : 01 40 02 06 60
Par internet :
miren.ferrand@clasje.asso.fr

exposition

jusqu'au 12 mai

Bruno Serralongue :
Société de l'Information

Bruno Serralongue interroge les procédures de production et de diffusion d'informations par l'image. Les événements inscrits à l'agenda des media de masse (des fêtes de village aux sommets mondiaux) constituent son matériau privilégié. À la manière d'un photo-reporter, qui serait son propre commanditaire, il se déplace sur les lieux. Mais n'appartenant pas au staff de presse, démuné d'accreditation spécifique, il opère en dehors des zones réservées, et balisées, et adopte un point de vue déplacé et distancié.

Travaillant avec un appareil photographique grand format, il se contraint à la lenteur et laisse une large place aux coulisses, aux marges du "sujet". Il produit alors des séries d'images décalées, dé-focalisées, non-spectaculaires de ce dont il est témoin. Ses images proposent une information alternative sur une situation.

Cent. Photograph. d'Ile-de-France
107, avenue de la République
77340 Pontault-Combault
Tél : 01 70 05 49 80
contact@cpif.net www.cpif.net

Architecture in Helsinki le 20 avril à la Maroquinerie
entrée 15 €



Rock and drôle



Peut-on trouver dans le même paquet : rock & roll et humour ? Question méta-physique...

Regardons autour de nous, je veux dire dans le P.A.F... ?

Bon laissons tomber notre terre hexagonale et allons voir ailleurs ; notre étude -commanditée par le CNRS- est en fait plus généraliste et peut se résumer en ces termes : peut-on faire du rock (ou du rap, encore plus rarissime) sans se prendre trop au sérieux.

Pour répondre à cette interrogation fondamentale, nous avons donc délégué plusieurs envoyés spéciaux de par le monde entier jusqu'à ce qu'un de nos correspondants permanents en Australie, F. Leeper, nous signale finalement l'existence d'un groupe se dénommant « Architecture in Helsinki » et qui pourrait faire notre affaire.

Bon... « Voyons voir... », disait Ray Charles et écoutons l'album « In case we die » téléchargé légalement... Ah... Alors effectivement, musicalement ça ne se prend pas au sérieux... hmm... Ça va d'un style à l'autre, mais assez naïvement tout de même ; on est quand même loin de Frank Zappa, Queen ou des Tubes qui délireraient complètement tout en jouant sérieusement. Non, là c'est plus le genre de groupe « indie pop », (nouvelle appellation A.O.C désignant, si j'ai bien compris, les artistes « indépendants » ; on dit, selon le genre : indie rock, indie pop etc.), indie pop disais-je donc, utilisant beaucoup d'instruments (cuivres, percus, synthés...) et avec des vocaux aux harmonies tout de même quelquefois incertaines.

« Au fait ! Ils sont marrants oui ou non ? » me glisse-t-on dans l'oreillette.

« Ah, il suffit ! Je vous demande de vous arrêter... », ballade-je dans le micro, « il faut voir... »

Bref, ils s'y sont mis à 40 pour interpréter cet album -il y a des choses qui ne s'expliquent pas...- et ne sont plus que 8 sur scène.

Bon et bien moi, j'y serais à la Maroquinerie, j'ai l'air de critiquer comme ça, mais moi « Architecture in Helsinki », j'aime bien. Si, si...

Dernier détail et non des moindres, le concert d'Architecture in Helsinki est organisé par les Inrockuptibles dans le cadre de l'Inrock Indie Club, soirée mensuelle qui cherche à promouvoir -le troisième jeudi de chaque mois à la Maroquinerie- deux ou trois artistes de la scène rock mondiale. Parmi ces artistes, un est issu du concours international CQFD (ce qu'il faut découvrir) conçu également par les Inrockuptibles et soutenu par la Sacem et le Midem. Pour y participer, il suffit de leur envoyer une maquette (1 titre) à l'adresse indiquée ci-dessous. Les 20 sélectionnés seront tous inté-

grés sur une compilation et feront donc partie de la programmation Inrock Indie Club. Le champion quant à lui, sera désigné parmi les 20 élus par les internautes, ainsi que par un jury composé de journalistes des Inrockuptibles et du Mouv'. Il se verra proposer, entre autres, l'enregistrement de 3 ou 5 de ses titres au studio de Radio France et sa programmation dans plusieurs festivals et événements (Midem). Pas mal, non ? Et bien, ce n'est pas fini... : Notre lauréat sera retenu pour participer à la finale européenne CQFD... oui, vous avez bien lu... et si par bonheur celui-ci venait à devenir champion d'Europe... il aura, tenez vous bien, le privilège d'enregistrer son album avec un producteur... et où ça ?!! En Auvergne ! Meuh non... aux Etats-Unis ! Le pays de Joe Dassin et de Jeanne Manson ! Alors ? Hein ? Allez, bonne chance...

Philippe Manca



grammation dans plusieurs festivals et événements (Midem). Pas mal, non ? Et bien, ce n'est pas fini... : Notre lauréat sera retenu pour participer à la finale européenne CQFD... oui, vous avez bien lu... et si par bonheur celui-ci venait à devenir champion d'Europe... il aura, tenez vous bien, le privilège d'enregistrer son album avec un producteur... et où ça ?!! En Auvergne ! Meuh non... aux Etats-Unis ! Le pays de Joe Dassin et de Jeanne Manson ! Alors ? Hein ? Allez, bonne chance...



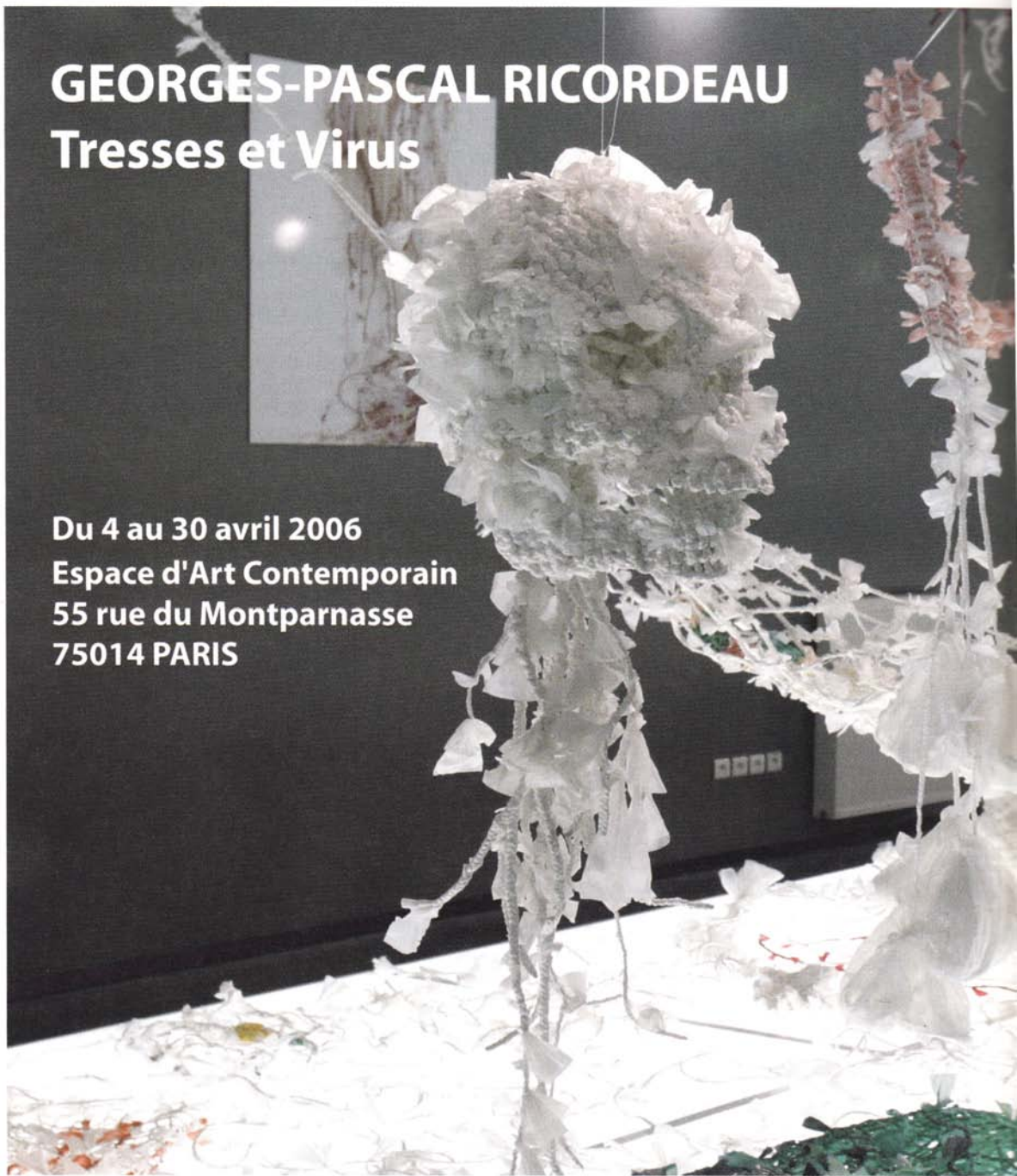
Concours CQFD :
Les Inrocks/ Opération CQFD

144, rue de Rivoli, 75001 Paris
www.lesinrocks.com/CQFD

GEORGES-PASCAL RICORDEAU

Tresses et Virus

Du 4 au 30 avril 2006
Espace d'Art Contemporain
55 rue du Montparnasse
75014 PARIS





expositions



bouches à oreilles

**Picasso - Dora Maar 1935-1945**

EXPOSITION

Jusqu'au 22 mai

Cette exposition retrace l'œuvre de Picasso durant les années 1935-45 à travers le regard de son principal témoin: la photographe Dora Maar.

Musée Picasso**5 rue de Thorigny 75003 PARIS****Dragons entre science et fiction**

COLLECTION

Jusqu'au 6 novembre

Ce voyage au pays du dragon met en valeur les principes fondateurs communs à tous les dragons, malgré la diversité de leurs formes, et explore les fonctions symboliques de cet animal fantastique à travers le temps et l'espace.

LA GALERIE**C. d'art contemporain - 93130 Noisy-le-Sec****Tél : 01 49 42 67 17 - Entrée libre****Les très riches heures de la cour de Chine (1662-1796)**

EXPOSITION

du 26 avril au 24 juillet

L'exposition présente un ensemble exceptionnel de rouleaux peints, commandes impériales destinées à célébrer des événements marquants du règne de trois grands souverains Qing: Kangxi, Yongzheng et Qianlong.

Musée des Arts Asiatiques Guimet**6, place d'Iéna 75116 Paris****Le douanier roussseau**

EXPOSITION

Jusqu'au 19 juin**Jungles à Paris**

Malgré la légende alimentée par l'artiste lui-même et Apollinaire, les célèbres grandes jungles du Douanier Rousseau furent toutes composées à Paris.

La capitale les a inspirées à la fin du XIX^{ème} siècle.

Galleries nationales du Grand Palais**Entrée Square Jean Perrin 75008 PARIS****Exposition****Jusqu'au dimanche 23 avril****Splendeurs de la cour de Saxe - Dresde à Versailles**

Véritable événement franco-allemand, cette exposition présentera un ensemble extraordinaire. Plus de 256 pièces illustreront les collections, la culture et le faste que la cour de Dresde a connu à l'époque de Frédéric Auguste 1^{er}, prince-électeur de Saxe & roi de Pologne sous le nom d'Auguste II, dit Le Fort (1670-1733), dont Voltaire disait que "sa cour était la plus brillante d'Europe, après celle de Louis XIV".

de 10h à 18h**Gratuit pour les moins de 10 ans****Salles d'Afrique****Château de Versailles****78000 Versailles****Exposition****Jusqu'au 24 juin****René BURRI - Dialogue**

René Burri est né à Zurich en 1933. Photographe de l'agence Magnum, il a parcouru le monde avec son Leica en bandoulière, et s'est rendu célèbre par d'importants reportages. Témoin privilégié de la deuxième moitié du 20^e siècle, il a couvert toutes les guerres et photographié les plus grandes personnalités. Tout le monde connaît son portrait de Che Guevara, ses séries sur Picasso et Le Corbusier ou ses cadrages audacieux dans ses vues urbaines du Brésil. Hostile aux photos-chocs, il plaide pour un regard plus humaniste.

Fondation LE CORBUSIER**10 Square du Dr Blanche****75016 Paris****et aussi...**

Jusqu'au 31 décembre
Visite guidée du Musée de l'Institut du Monde Arabe

1 rue Fossés St-Bernard
75005 Paris

Jusqu'au 31 juillet
Almodovar exhibition
La cinémathèque française

51 rue de Bercy
75012 Paris

Jusqu'au 3 Juillet
Italia nova

Galleries nationales du Grand Palais
Entrée Clémenceau
75008 Paris



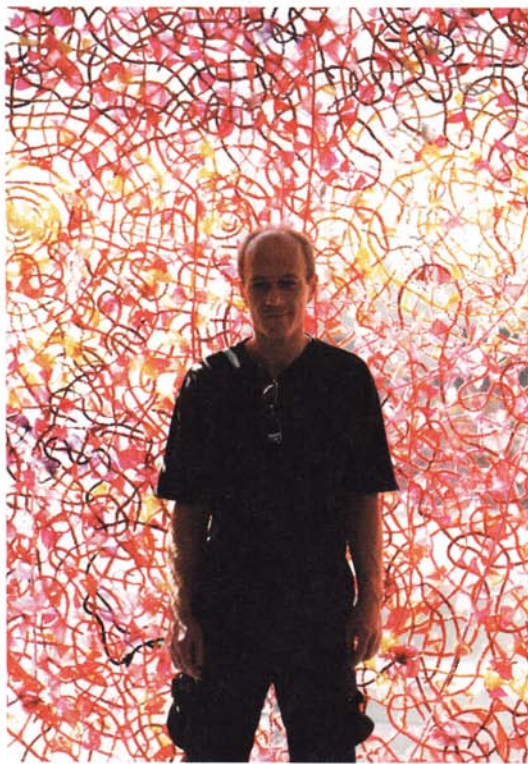
Le jeu de la vérité

« Nous sommes passés de la standardisation des temps modernes à la synchronisation de l'ère du virtuel. La diffusion technologique a bouleversé notre univers et notre façon de percevoir le monde. Ce qui était très éloigné de nous il y a quelques années nous touche désormais directement par media interposés. J'ai l'impression que nous le subissons, que cela s'impose à nous sans que nous ayons eu le temps de réaliser ce qui nous arrivait. Ce n'est pas un jugement - d'ailleurs je ne pense pas que porter un jugement soit le rôle d'un artiste. C'est un simple constat, mais il pose la question de l'indifférenciation. Sommes-nous vraiment obligés de vibrer ainsi tous ensemble au rythme effréné qui nous est imposé? Quelqu'un l'a-t-il décidé? Pouvons-nous y échapper? Je suis dubitatif. »

Le constat de Georges-Pascal Ricordeau est clair, empreint de cette lucidité lumineuse qu'apporte une grande sensibilité. Et il est sans doute un peu terrifiant pour qui prend le temps d'y réfléchir vraiment. Certains ne posent tout simplement pas la question. D'autres se réfugient dans le divertissement Pascalien. Et la plupart d'entre nous en souffrent, sans comprendre le phénomène, ou en le ressentant, mais en refusant de pousser cette perception jusqu'au bout. Georges-Pascal Ricordeau n'est pas de ceux-là.

Pour lui, être un artiste n'est certainement pas un problème de statut social. Encore moins un problème d'ego. C'est la volonté d'exister à tout prix. Cela ne s'explique pas vraiment. C'est une quête. Et c'est en tout cas la seule manière de vivre qu'il connaisse.

« Tous les artistes subissent leur époque, ajoute-t-il. Ce n'est pas nouveau. Mais j'ai vraiment l'impression que ce qui est en jeu aujourd'hui, c'est l'idée même de l'Homme. » Alors, comment sortir de la boucle?



Longtemps il a cherché. Il s'est parfois perdu, a failli se résigner, abandonner. Mais il y avait des gens autour de lui. *« Des gens qui ne font pas semblant, qui ont compris que, dans notre univers en agitation frénétique, les mots n'ont pas le même sens pour tout le monde. Les discours trouvent instantanément leurs limites et les arts se dissolvent. »* Alors, comment faire pour que la vie ne soit pas une simple soumission au principe d'entropie?

du 4 au 30 avril expositions
entrée libre



« Depuis mon enfance, j'ai toujours fait confiance aux œuvres des autres artistes comme source de vérité. » La théorie ménétique, qui tente d'approcher les coïncidences auxquelles nous sommes confrontés individuellement et collectivement - comme, par exemple, le fait qu'une fille accouchera exactement au même âge que sa mère - l'interroge et l'intéresse particulièrement en tant qu'artiste. « Je suis convaincu que des choses passent à travers chacun de nous, qu'aucune œuvre, même la plus méprisée, n'est stérile. À partir du moment où un individu produit quelque chose en assumant sa position d'artiste, sa "prétention", il est pour moi forcément dans un cheminement intéressant. On peut toujours trouver quelque chose dans un tableau : même dans ceux que l'on qualifie de croûte. »

L'art salvateur ? « Ne me prenez pas pour un mystique égaré ! tient à préciser Georges-Pascal Ricordeau. J'ai eu besoin de prendre du recul par rapport à notre réalité trépidante, de faire confiance au regard plus qu'aux mots. Les yeux sont peut-être l'ultime manière de toucher, de faire passer une émotion, d'avancer sans masque. L'exposition que je présente à Paris à l'espace d'art contemporain est le fruit de cette réflexion et de 7 ans de travail. Plus le temps passe, et plus je fais confiance aux œuvres. Comme pour l'exposition récente qui m'a été consacrée à Lille, je ne me suis pas occupé de l'accrochage. Le travail, je le fais à l'atelier. Ensuite je confie le choix des œuvres et la scénographie à une personne de confiance. Je ne m'occupe pas de communication. Je voudrais que tout cela se fasse tout seul. J'espère que cela se voit dans l'exposition. »

Ses œuvres, justement, comme un écho à notre monde hypertechnologique, sont basées sur un procédé d'une extrême simplicité. « À force de chercher, c'est un geste ancestral, qui s'est imposé à moi comme une évidence : celui de tresser. J'ai passé près d'un an à tresser des sacs de plastique blanc dans mon atelier.

Deux brins ne donnent rien, trois permettent de faire émerger une forme. Cette simplicité me convient parfaitement. Parce qu'ayant connu une grande précarité, j'étais à la recherche d'un moyen de faire une œuvre à partir d'un matériau facilement disponible - et gratuitement sans avoir besoin d'atelier ni de logistique particulière. Et par rapport à l'art contemporain, dans lequel je me suis profondément investi, intellectuellement et physiquement pendant des années, 24 heures sur 24, j'avais également besoin de prendre du recul. Avec le sentiment très fort que l'intellectualisme avait ses limites, et que beaucoup de théories échafaudées vieillissaient mal. Avec mes tresses, j'ai par exemple participé à une performance en mer de Chine. Les 3 pêcheurs qui conduisaient la barque sur laquelle j'avais pris place m'ont chacun demandé un bout, en souvenir, alors que nous retournions vers le rivage. Ce fut un moment magique. C'est pour ça que je fais tout ça. » Depuis les premières tresses entièrement blanches, le travail de Georges-Pascal Ricordeau a évolué. Il colonise les espaces et les esprits. « Comme un virus », conclut-il en souriant. Le geste simple, universel, immédiatement compris de tous, rejoint ainsi naturellement l'un des plus primitifs - et des plus résistants - des organismes vivants. La vérité est toujours d'une simplicité extrême : nous l'avions sous les yeux depuis toujours. Georges-Pascal Ricordeau l'a trouvée parce qu'il a accepté de jouer le jeu exigeant qu'elle impose. Allez voir l'exposition. Laissez-vous contaminer.

B. C.

Georges-Pascal Ricordeau
Tresses et virus
Espace d'Art Contemporain
55, rue Montaprasse
75014 PARIS

Ouvert tous les jours sauf le dimanche et le lundi,
de 13h à 20h.

événements



cinéma

le 30 avril

Courts-Bouillons

Un écran libre en plein Paris pour découvrir des films réalisés avec presque rien.

Courts-bouillons déménage. Désormais tous les derniers dimanches du mois à 18h, les soirées Courts-Bouillons sont l'occasion pour le public de découvrir des films bidouillés, réalisés sans moyens mais avec beaucoup d'imagination. Au cours des projections organisées par Prototypes Associés, rencontres et échanges d'idées sont de rigueur pour que chacun puisse tirer profit au maximum du matériel amateur dont disposent aujourd'hui les jeunes réalisateurs. Films d'animation,

courtes fictions, documentaires, carnets de voyages, tous les genres se côtoient dans ce « court-bouillon » de vidéos. On peut aussi apporter son film. Au cours de la soirée, une casserole tourne dans le public pour un court-bouillon en direct. La casserole pleine, on touille et on projette tout chaud ! (format DV 15 minutes maximum).



L'Alimentation Générale
64, rue Jean-Pierre Timbaud,
75011 Paris

salon

du 18 au 20 mai

Salon National de l'Humanitaire 2006

Les rendez-vous francophones de la Solidarité Internationale.

Toujours dans le respect profond et sincère des personnes bénéficiaires de la Solidarité Internationale, cet événement met l'action à l'honneur : les débats théoriques font place à la mise en situation concrète, les dimensions restent à échelle humaine, les engagements sont simples et l'ambiance est cordiale.



Parc des expo. de Pontoise
BP 171
95304 Cergy Pontoise
à partir de 10h - 5 €

fête

le 13 mai
tarif 3 €

Fête de l'Office de Tourisme et Rallye pédestre Flamenco

L'Office de Tourisme d'Issy-les-Moulineaux est une référence en matière de renseignement et d'organisation de visites. Il a reçu fin 2005 le label Qualité Tourisme pour ses prestations. Au-delà d'un simple rallye pédestre, il a décidé d'animer l'Esplanade de l'Hôtel de ville tout au long de la « Fête de l'Office de Tourisme d'Issy ».

Lâcher de ballons d'ouverture et démonstrations de différentes disciplines : capoeira, taekwondo, danse hip hop... Pour

le public, animations artistiques et physiques facultatives seront au programme et prendront place sur l'esplanade, à destination des participants au rallye. L'événement inédit, se clôturera par une soirée de prestige. Au programme, paella, sangria et spectacle aux couleurs Espagnoles. Ensuite, place à la fête...

Off. de Tour. d'Issy-les-Moulineaux
Esplanade de l'Hôtel de Ville,
92130 Issy-les-Moulineaux

édition d'art

date de publication :
22/3/2006

Rembrandt de Christopher Wright

Le texte s'ouvre par une large introduction sur les Pays-Bas à l'époque de Rembrandt, replaçant ce dernier dans son contexte. L'originalité de l'ouvrage réside dans l'approche adoptée par Christopher Wright : les œuvres sont réparties en fonction de leurs thèmes et traitées ensuite selon un ordre chronologique. Le lecteur peut ainsi s'imprégner pleinement du mystère des peintures religieuses, de la magie des paysages, de la profonde humanité qui se dégage des autoportraits, si appréciés de nos jours, ou de la virtuosité des

portraits de la bourgeoisie néerlandaise. A travers l'abondante sélection des illustrations en couleurs, chefs-d'œuvre et tableaux méconnus s'équilibrent harmonieusement. Débarrassé des nombreuses interprétations psychologiques ou romantiques qui troublent la perception que l'on peut avoir de son art, c'est un Rembrandt nouveau qui apparaît.

Editeur : Citadelles & Mazenod
360 pages - 174 €
Traduit de l'anglais par Paul Alexandre

Visite des jardins

jusqu'en novembre événements



Carnavalet se met au vert !

A partir du 1^{er} avril, le Musée Carnavalet se laisse découvrir côté jardin ! La grille monumentale, d'ordinaire fermée, s'ouvre aux passants de la très commerçante rue des Francs-Bourgeois à la frontière des 3^{ème} et 4^{ème} arrondissements. Ils pourront à l'envie découvrir un véritable havre de paix dans ce quartier animé du Marais, s'asseoir pour une pause et savourer la douceur des premiers beaux jours. Jusque dans son jardin, Carnavalet s'affirme comme le plus parisien des musées de la capitale !

*« Paris est pour un riche un pays de cocagne :
Sans sortir de la ville, il trouve la campagne.
Il peut, dans son jardin tout peuplé d'arbres verts
Receler le printemps au milieu des hivers
Et, foulant le parfum de ses plantes fleuries,
Aller entretenir ses douces rêveries. »*
Nicolas Boileau

Informations pratiques
Du mardi au dimanche
de 10h à 18h
Fermé le lundi
et les jours fériés
ENTRÉE GRATUITE
dans les jardins,
les collections
permanentes et les
expositions-dossiers



cinéma politique

le 24 avril 20h30

En avril au kosmos

Commémoration des 30 ans du coup d'état militaire en Argentine

A l'occasion de la commémoration des 30 ans du coup d'état militaire du sinistre Général Videla, le Kosmos et le Collectif pour la mémoire Argentine organisent une soirée autour du film Kamchatka, de Marcelo Piñeyro. Harry, dix ans, est le fils aîné d'une famille d'intellectuels de Buenos Aires. Son père est avocat, sa mère est professeur à l'université et son petit frère est le complice de toutes ses bêtises. Il mène une vie tout à fait normale pour un enfant de son âge jusqu'à ce jour du 24 mars 1976 où le coup d'état fait basculer son quotidien. Ses parents comme des milliers d'autres citoyens qui ont élevé la voix contre le régime, doivent fuir sous peine d'être arrêtés et torturés.

KAMCHATKA, un film de Marcelo Piñeyro
Avec Ricardo Darín, Cecilia Roth, Héctor Alterio, Mathías Del Pozo
Argentine/Espagne - 2002 - couleur - 1h43 - version originale



Cinéma Kosmos
243 ter Avenue de la République
94120 FONTENAY SOUS BOIS
Tél : 01 48 76 80 97
Mail : cinema-kosmos.fsb@wanadoo.fr

événements



bouches à oreilles



Une journée au cirque

Jusqu'au 28 juin

Programme

10h : tous en piste (participation aux animations avec les artistes).

12h : tous à table (repas convivial servi à table en présence des artistes).

15h : tous au spectacle (haut en couleur, émouvant, renversant, nouveau spectacle burlesque, trapèze, voltige, ballet de percussion musicales et bien d'autres à découvrir).

Bon plan : Un billet acheté = un billet gratuit !
Gratuit pour les moins de 3 ans

Atelier

115, Bd Charles de Gaulle
92390 Villeneuve-la-Garenne

ATELIER

Pierre de Vallombreuse

Jusqu'au 7 mai

Mayas, Dinkas, Papous, Himbas.
Autant d'ethnies que **Pierre de Vallombreuse** photographie depuis 20 ans. Un constat politique s'impose à lui : plus de 5 000 peuples sont menacés de disparition. L'urgence est grande.

Musée de l'Homme

17, place du Trocadéro 75016 Paris
Tél : 01 44 05 72 72

PHOTOGRAPHIES ETHNIQUES

« L'Afrique érotique »

Le 5 mai 21h.

Véritable griot, **Toumani Kouyaté** puise dans la tradition pour transmettre des messages humains, toujours bienveillants et emprunts d'une sagesse qui a traversé plusieurs époques. Pour l'occasion et assez exceptionnellement, il nous présentera "L'Afrique érotique", un contre évidemment réservé aux adultes.

Espace Prévert

Le Miroir d'Eau
77176 Savigny-le-Temple

CONTE

Craigie Horsfield

Jusqu'au 1^{er} mai

L'oeuvre de Craigie Horsfield associe film, photographie, travail sur le son, gravures et dessins. Il interroge à la fois l'art et la vie, le familier et l'extraordinaire, l'épique et le quotidien, le "temps lent" du présent, qui garde trace du passé, et amorce le temps à venir. Né en 1949 en Angleterre, disc-jockey en Europe de l'Est dans les années 1970, Craigie Horsfield s'installe dans les années 1980 à Londres où il devient un acteur essentiel de l'approche contemporaine de la photographie. Dans les années 1990, il est un élément moteur du développement de l'art social et des projets collectifs.

Jeu de Paume

1, place de la Concorde
75001 Paris
Tél : 01 47 03 12 50

Vacances de Pâques pour les 6-12 ans

du 18 au 21 avril de 9h30 à 17h30

Journées à la carte de 9h30 à 17h30 journées sportive, culturelle, créative, etc... (Jardin d'acclimatation, cinéma, théâtre, observation des oiseaux, exposition, etc.)

10 € la journée plus 5 € le repas au self du CISP
15 € le droit d'accès si l'enfant n'est pas inscrit au CISP pour la saison 2005/2006.

Centre d'animation

Maurice Ravel

C.I.S.P.

6, av. Maurice Ravel
75012 ParisTél : 01 44 75 60 14
animravel@cisp.asso.fr

et aussi...

Le 6 mai 21h

Soirée ciné - Concert
KillmewayLes Cuizines
38, rue de la Hte Borne
77500 ChellesSortie le 1^{er} avrilL'art de l'autoportrait
de Omar Calabrese
Ed. Citadelles & Mazenod

Tous les midis

Déjeuner-croisière

« Secret de Seine »
Bâteaux Parisiens
Port de la Bourdonnais
75007 PARIS

le 29 avril 18h30

Beauté plastique

Show case n°1

Point Ephémère
Studio de danse
200 Quai de Valmy
75010 Paris



Purpose, webmag photographique

Une revue tout en images, sur le web, qui expose la photographie : voilà ce que nous entendons par "webmag photographique".

purpose n'est pas une publication sur la photo (son actualité, ses techniques, etc.), il en existe déjà suffisamment !

Dans nos sociétés de l'information et de la marchandise, seules les images de reportage et les images publicitaires sont vraiment visibles. La photographie actuelle, dans sa diversité, est mal connue du grand public. Les publications sont rares et chères. Les lieux de l'art contemporain n'attirent pas, ou si peu souvent, le *vulgarum* pecus. Les grandes expositions sont presque toujours consacrées aux photographes d'hier ou aux "stars" médiatiques. *Qu'est-ce qui se fait en photographie aujourd'hui ?* **purpose** s'est fixé comme objectif d'explorer ce territoire méconnu.

Cette édition sur le web constitue une tentative de rapprocher le public des formes d'expressions artistiques contemporaines. C'est aussi la possibilité de permettre à différents types de médias de se côtoyer : image, son, texte, vidéo. C'est enfin l'opportunité d'estomper les frontières qui séparent professionnels et amateurs, artistes reconnus et inconnus. **purpose** invite toute personne susceptible de proposer une vision pertinente et originale du monde à réagir et à s'exprimer. **purpose**, qui n'est pas une chapelle, ne privilégie aucun genre particulier.

environnement, nos contemporains. **purpose** se méfie des approches trop formalistes, qui relèvent d'une sorte de fanatisme de l'esthétique. En revanche, l'accent sera toujours mis sur la qualité des travaux publiés.

purpose veut inciter son public à prendre son temps, à ne pas se comporter comme d'habituels visiteurs-consommateurs. Afin de rompre avec le réflexe commun de zapping, l'ergonomie et le cadre graphique du site favorisent une lecture complète et attentive des travaux publiés.



Créé par **Paul Demare** (directeur artistique) et **Gilles Raynaldy** (photographe), tous deux diplômés de l'université Paris 8, **purpose** est gratuit, conçu et réalisé de manière absolument indépendante. Dans un premier temps, sa périodicité sera trimestrielle.

Numéro 1 / printemps 2006
Vincent Debanne
Welcome to children
Anton Zatzepine
Trinitique + Mercepolis,

musique de **Matthieu Safaty**

Cécile Genest
Déserts de France
Gilles Raynaldy
Le site des futures Archives Nationales et ses environs
Céline Clanet
Un mince vernis de réalité

Contacts

Site Internet : www.purpose.fr

Mail : contact@purpose.fr

Ce qui est fondamental pour **purpose**, c'est le sens créé par la confrontation de points de vue interrogeant notre époque, notre



Rencontre avec *Loisel et Tripp*



Dimanche 26 mars, Régis Loisel et Jean-Louis Tripp rencontraient leurs lecteurs dans la librairie Album Bercy pour leur présenter *Magasin Général*. Cette bande dessinée atypique, écrite et dessinée à deux, est l'un des événements BD de l'année. Elle raconte la vie quotidienne d'un village canadien, enfoui au milieu de la forêt.

Interview :

Comment a commencé cette aventure à deux ?

Jean-Louis Tripp : En 2003, j'étais à Montréal pour donner des cours de bande dessinée à l'université. Régis, lui, travaillait au dernier tome de *Peter Pan* et je passais souvent dans son atelier. C'est là que je me suis dit qu'on pourrait essayer de faire un album ensemble parce qu'on se complète très bien...

Régis Loisel : ... c'est vrai que moi, j'aime beaucoup faire des croquis et des crayonnés, mais l'encrage et la couleur, je trouve ça de plus en plus fastidieux, tandis que Jean-Louis travaille beaucoup sur les lumières au moment de l'encrage mais n'aime plus trop les crayonnés. On pouvait donc se répartir le travail de cette façon : chacun fait ce qu'il aime le plus.

Et d'où vient cette histoire de village canadien ?

JLT : j'avais demandé à Régis s'il avait des histoires en réserve et un jour, il m'a proposé cette idée de village isolé où se mêleraient plusieurs destins de personnages. Au début, il l'avait situé en France, mais comme on était tous les deux à Montréal, on a préféré déplacer l'histoire au fin fond du Canada.

RL : ça fait une dizaine d'années que cette histoire traîne dans ma tête. Je voulais un univers « à la Capra » et cette idée a tout de suite plus à Jean-Louis. Ensuite je me suis

beaucoup documenté pour que l'histoire soit vraisemblable. On a aussi dessiné sur tout un mur de l'atelier le plan de la région où se trouve le village pour pouvoir s'y retrouver.

On a une colonne vertébrale pour les quatre ou cinq albums, mais après beaucoup de choses peuvent changer. Le premier album consiste à présenter les villages, les personnages et ce qui se trame. Ça raconte aussi le rythme du village. Dans le second, il y a quelque chose d'étranger au village qui va venir perturber ce rythme. Un homme va entrer dans le village pendant que les hommes sont au bois.

JLT : Ce que raconte ce récit, c'est avant tout un destin de femme qui voit toute sa vie bouleversée par deux choses : son veuvage et l'arrivée de cet étranger. Et évidemment ça va avoir des conséquences importantes sur une si petite communauté. Pour ressentir ces événements qui n'auraient pas autant d'importance dans un autre contexte, il fallait qu'on installe cette lenteur, cette vie qui tourne au rythme des saisons. C'est le but de ce premier album.

Ce sont donc avant tout les personnages qui guident votre travail, plus encore que le scénario de départ ?

RL : Il y a des personnages tellement sympathiques comme le tandem du curé et du vieux Noël, qu'ils apportent de nouvelles anecdotes au récit de base et nous emmènent sur des pistes qu'on n'avait pas prévues avant. Et puis il y a aussi des scènes gratuites dont on ne veut pas se priver parce qu'elles contribuent à créer cette sensation d'être à l'intérieur du village, dans l'ambiance. Noël va par exemple récupérer un ourson et on sent très vite tout ce que cela peut apporter, notamment avec les gamins, qui vont jouer avec lui. On ne sait donc pas si on en fera quatre ou cinq, on se laisse cette liberté parce qu'on veut vraiment raconter l'histoire du village.

(propos recueillis à la Librairie Album)



Les étoiles du Rex



Partez au cœur de l'histoire du Grand Rex -la plus grande salle de cinéma d'Europe- pour un parcours mettant en scène les coulisses et les stars du 7^{ème} art. Dans un ascenseur panoramique, survolez la grande salle avec King Kong. Vous entrez dans l'aventure du monde du Cinéma, vous vivez en direct les trucages, le montage et les bruitages d'un grand film !

Construit en 1932, le Grand Rex est un véritable temple élevé à la gloire du 7^{ème} Art. Sa façade Art Déco, ses décors baroques et son écran géant font de ce monument un lieu unique en Europe. Le parcours spectacle **Les Étoiles du Rex** comprend 3 thèmes majeurs :

- L'histoire du Rex : avec des images d'archives expliquant sa construction en 1932,
- La visite des coulisses. Via un ascenseur panoramique, vous découvrirez l'envers de l'écran où un film est projeté. Puis à 27 m au-dessus de la scène, vous visitez le "bureau du directeur", la cabine de projection et de là, une mise en scène vous fait participer à un réel tournage qui aborde les techniques du cinéma d'aujourd'hui (incrustation d'image, bruitage, doublage...)
- Les effets spéciaux : à votre insu, lors de la visite, des caméras automatiques capturent votre image pour l'intégrer dans un film unique, qui fera de vous une star ! Vous serez confronté à une star du Western : Clint Eastwood.

Effets spéciaux, bruitages, tournages, décors reconstitués sont autant de moyens techniques pour vous projeter dans une aventure pleine d'humour et de frissons.

Le Musée « Les étoiles du Rex » est ouvert toute l'année

- du mercredi au dimanche et jours fériés de 10h à 19h non stop !
- et tous les jours pendant les vacances scolaires des zones A, B et C.

Visite audio guidée de 50 mn en français, anglais, allemand et italien.

Tarif plein : 8 €

Tarif réduit (-12 ans/+ 60 ans) : 7 €

Étoiles du Rex

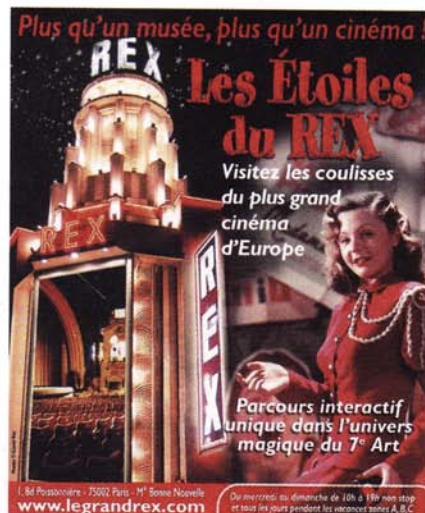
1, Bd Poissonnière

75002 Paris

M° Bonne Nouvelle (lignes 8 et 9)

<http://www.legrandrex.com>

Tél : 01 45 08 93 58



découvertes



Cinéaqua



Réouverture de l'aquarium du trocadéro

10 000 poissons, de 500 espèces différentes, 43 bassins dont un de 33 m de long et 10 m de profondeur contenant des murènes, des raies et une vingtaine de requins ; un espace réservé à la faune d'eau douce, les autres à celle des mers froides et chaudes ; un parcours tout en courbes émaillé d'éléments audiovisuels serpentant au milieu des bassins ; 3 salles de cinéma dans lesquelles on peut assister à des projections, des avant premières ou des concerts dans une ambiance sous marine ; un aquarium-spectacle près

duquel évoluent des robots en forme de poissons et enfin, un restaurant japonais !... C'est tout cela que propose Cinéaqua... Seul problème, le tarif : 25 € ! Faut aimer le poisson.

Fermé pour vétusté depuis 1985 et rouvert à coup de contrat douteux, l'aquarium a finalement été cédé par la mairie pour 30 ans à la société qui l'a rénové, d'où le prix... Mais quand on aime...

Cinéaqua – Aqu. du Trocadéro
Av. Albert de Mun 75116 Paris
01 47 23 62 95

visite

prochaines visites :
21 avril 26 mai - 23 juin

Musée national des prisons



Pour se faire une idée de l'horreur humaine, rien ne vaut la constata-

tion de visu. Le bâtiment qui abrite ce musée est en fait l'ancienne maison d'arrêt de Fontainebleau fermée en 1990. Un conférencier se charge de vous instruire sur l'histoire de l'enfermement en France. L'on apprendra que celui-ci commence au XVI^e siècle, lorsque François 1^{er} décide d'enfermer les pauvres « marauds, vaga-

bonds, incorrigibles, belistes, ruffians, caymands et cayman-deuses » dans de petites maisons. Ensuite, toute la vie quotidienne des détenus et l'histoire carcérale en général, de l'ancien régime à aujourd'hui : bagnes, prisonniers célèbres, sévices, galères...

Il est impératif de réserver pour visiter. 8 €/pers.

Musée National des Prisons
1, rue du Sergent Perrier
77300 Fontainebleau
Tél : 01 60 74 99 99
www.fontainebleau-tourisme.com
Inscriptions :
Off. de Tourisme
Tél : 01 60 74 99 99

media

tous les jours sauf dimanche
et jours fériés

Musée de Radio France

« Les Français parlent aux français »

La longue histoire du Télégraphe sans fil (TSF), puis celle de la Radiodiffusion et de la Télévision c'est ce que raconte le Musée de la Radio, au deuxième étage de la Maison de Radio-France.

Chaque pièce exposée, mise en situation, fait vivre au visiteur une étape du développement de la radiodiffusion. Ainsi sont évoqués et exposés : toute la gamme des postes –du récepteur à galène au premier récep-



teur numérique-, l'évolution de l'enregistrement sonore, les origines des différents programmes (jeux, informations, pièces de théâtre...), l'histoire des stations des débuts (Radiola, Poste Parisien...) à celles d'aujourd'hui... bref, vous l'avez compris, il faut y aller, c'est impératif.

Allez zou !

Musée de Radio France
116, av. du Président Kennedy
75016 Paris
3 €/8 €
Vis. commentées : 01 56 40 15 16

le Cube



Centre de création numérique

Créé à l'initiative de la Ville d'Issy-les-Moulineaux en septembre 2001 et géré par l'association ART3000, Le Cube est un espace entièrement dédié à la création numérique. Les pratiques du multimédia, la diffusion des arts numériques et le soutien à la création sont les trois domaines d'activité développés par cet organisme destiné à un public de tous âges et adapté à chaque niveau, qu'il soit amateur ou professionnel. Initiations et ateliers sont donc ouverts à tous, du débutant au confirmé. En organisant toute l'année expositions, rencontres,

projections, conférences, événement exceptionnels et en accueillant des artistes en résidence, le Cube se fait un peu le porte parole de l'expression artistique numérique et affirme son soutien à la production de nouvelles formes de création.

Le Cube
20 Cours Saint Vincent
92130 Issy-les-moulineaux
Tél : 01 58 88 30 00
www.lesiteducube.com
Adhésion : 18 € pour les Isséens - 35 € pour les autres.

par Emma Deleva **BD/Manga**



Gantz Asian star

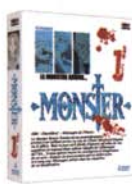
Tirée du manga de **Hiroya Oku**, Gantz est devenu en 2004 un animé de 26 épisodes, oscillant entre trash-sexe et action pure. Très proche de la BD originelle réservée aux adultes, l'intérêt même de cet animé tient à la beauté du dessin. L'histoire est malgré tout à la limite de la non-existence ! Kei Kurono, un lycéen lubrique et banal, attend son train quand il se trouve confronté à un choix cornélien : aider

le clodo tombé sur la voie et donner un coup de main à son pote d'enfance ou les regarder mourir... Poussé par une pointe d'héroïsme, Kei rejoint son copain, tous deux sont écrasés par la rame... Ils se retrouvent dans une pièce, enfermés avec d'autres morts ! Leur nouveau « destin » est régi par une boule noire située au milieu de la pièce. Elle leur fournit uniformes et armes et les projette dans un Tokyo où ils affrontent des extraterrestres aux formes bizarres ultra-violents. Gantz est une série graphiquement avant-gardiste, mêlant 2D et 3D avec bonheur malgré un récit redondant.



Paranoia Agent Satoshi Kon - Dybex

Satoshi Kon, réalisateur de *Perfect Blue*, *Millennium Actress* ou *Tokyo Godfathers*, se frotte au format TV avec une série déroutante. Dans *Paranoia Agent*, en treize épisodes, il brosse des portraits d'êtres totalement perdus ! Tokyo - une série d'agressions frappe la cité. L'agresseur, surnommé le gamin à la batte, surgit sur ses rollers dorés. Il attaque au hasard. Quel est le point commun entre Tsukiko Sagi, jeune créatrice de peluche en panne d'inspiration ou Akio Kawazu, journaliste véreux et fauché ? Entre Taira Yuuchi élève adulé, soupçonné d'être le gamin à la batte ou la belle et schizophrène Harumi Chouno ? Chacun est frappé à un moment délicat de sa vie et ressent leur agression comme « une délivrance ». Satoshi Kon crée peu à peu le doute dans l'esprit du spectateur, les héros n'ont-ils pas, par leurs angoisses, imaginés ce garçon à la batte, tel un virus pathogène, près à les libérer de leurs péchés ? Série résolument adulte, *Paranoia Agent* est dérangeante, violente (sans toutefois montrer une goutte de sang), et scanne une société souvent borderline.



Monster Kaze

Composé de 74 épisodes, *Monster* est tiré du manga éponyme imaginé et dessiné par le nouveau maître du suspense nippon, Naoki Urasawa. Outre que l'action se déroule en Allemagne dans les années 80, cette série est truffée d'originalité. Elle démarre sur un cas de conscience. Le docteur Kenzo Tenma est un éminent neurochirurgien dont l'avenir brillant semble tout tracé au sein de l'Eisler Memorial Hospital où il opère. Un soir, il fait un choix cornélien : sauver le maire ou un ouvrier turc... Il ne se pardonne pas d'avoir sacrifié l'homme pauvre. Lorsque la situation se reproduit, il fait fi des ordres et opère deux enfants issus d'Allemagne de l'Est à la place d'une sommité de Düsseldorf. Le docteur ignore encore les conséquences désastreuses de cet acte ! En sauvant la vie du petit garçon, il va perdre son brillant avenir, sa fiancée et se retrouver accusé de meurtres, la police aux trousses. Tenma n'a plus qu'un seul but : retrouver ce monstre qui met à feu et à sang une Allemagne enlisée dans les méandres de sa réunification. Une série graphiquement très belle au récit passionnant !

Dragonseed T.1 : De cendres et de sang

Scénario de **Mc Clung**, dessin de **Guerrero**, encrage **Aure Gimenez**
Les Humanoïdes Associés

Imaginez un monde barbare où pour maintenir un semblant d'équilibre on permet la naissance d'enfants d'humains et de dragons... Sang mêlé, Adam Serre-d'Ombre se retrouve porteur d'une terrible mission, recueillir une larme de pierre de son dragon de père. Seul souci, elle a été dérobée par une jeune femme. Cette goutte de tristesse est terriblement importante puisqu'elle seule peut empêcher le chaos, en s'insérant dans une machine porteuse de paix. Le problème c'est qu'un dragon ça ne pleure pas souvent ! Adam apprend ainsi que cette larme date de la mort de sa grand-mère, dévorée par ses enfants, ne pensez pas que le dragon soit tombé dans le mélo... que nenni, il écrasa une larme car ses frères et sœurs ne lui avaient laissé que la queue de leur génitrice ! Pas moyen pour Adam d'avoir une autre pierre sacrée ! Il part donc à la recherche de la voleuse, le chemin sera semé d'embûches et d'ennemis, de trahison et surprises. Un premier tome au dessin soigné et prometteur, l'histoire se déroule sans anicroche. Pour l'instant, on sort quelque peu des récits d'héroïc-fantasy classiques, espérons que la suite sera d'un aussi bon cru.





bouches à oreilles



Musée Dapper

Créé en 1986, ce musée a pour vocation de faire partager l'art et la culture africains, d'Afrique et de ses diasporas. Expositions, concerts, projections, rencontres littéraires, contes pour les enfants...

Musée Dapper
35 rue Paul Valéry 75116 Paris
01 45 00 01 50
www.dapper.com.fr



LIEU CULTUREL

L'Entrepôt

Lieu de culture multidisciplinaire et de rencontre, l'Entrepôt offre par le biais de plusieurs espaces : conférences, cinéma, expositions, spectacles vivants, concerts variés et restauration.

L'Entrepôt
7/9 rue Francis de Pressensé 75014 Paris
Tél : 01 45 40 07 50
www.lentrepot.fr

LIEU CULTUREL

Jean Gabin

L'enfant de Mériel devenu Jean Gabin... Exposition permanente consacrée au Dab. Affiches, cartes postales, etc... sont également proposées à la vente.

Place Jean Gabin 95630 Mériel
Tél : 01 34 64 87 92
Ouvert sam & dim de 14h à 18h
Entrée libre

MUSEE

Les arènes de Lutèce

L'un des plus anciens monuments de Paris érigé au I^{er} siècle de notre ère. L'amphithéâtre était un haut lieu de combats de gladiateurs contre des fauves, pouvant accueillir près de 15 000 spectateurs.

Les Arènes de Lutèce
49 rue Monge 75005 Paris
Entrée libre



LIEU

Le Fluink par le collectif Enfin Libre

Premier album édité du collectif Enfin Libre : Le Fluink, l'histoire de deux peuples que tout oppose, vivant dans l'ignorance les uns des autres. L'un est en noir sur fond blanc, l'autre en blanc sur fond noir. Une sorte d'univers Shadockien à la sauce Franquin. Dédicace des auteurs le 19 mai à 19h.

Le Fluink
Édition Le Cycliste
www.le-fluink.ne

Théâtre des Roches
10 rue des Roches 93100 Montreuil
Entrée libre



La Jungle et La Jungle Transafric

Le mirage africain devient ici réalité grâce à Georges dans la Jungle. Celui-ci nous propose 2 espaces : d'abord La Jungle : restaurant « exo-kitch », ancien claque camouflé à la sauce africaine où tout est réuni pour un dépaysement total ; puis La Jungle Transafric, situé à 200 m de l'autre, plus grand (plusieurs salles) et qui propose également des concerts Live. Véritables espaces culturels africains ces 2 Jungles sont, sous la houlette de Georges l'indomptable, un lieu de rencontre, de découverte et de fête à vivre et à revivre.

La Jungle
56 rue d'Argout
01 40 41 03 45
10h-2h Vend-Sam 16h-20h

La Jungle Transafric
15 rue d'Aboukir 75002 Paris
01 45 08 54 17
Ouvert Non-stop
www.la-jungle.com

et aussi ...

Le Bouquin Affamé
Concerts - Animations
culturelles
6 rue Dagobert
92110 Clichy
Tél : 01 47 31 34 23

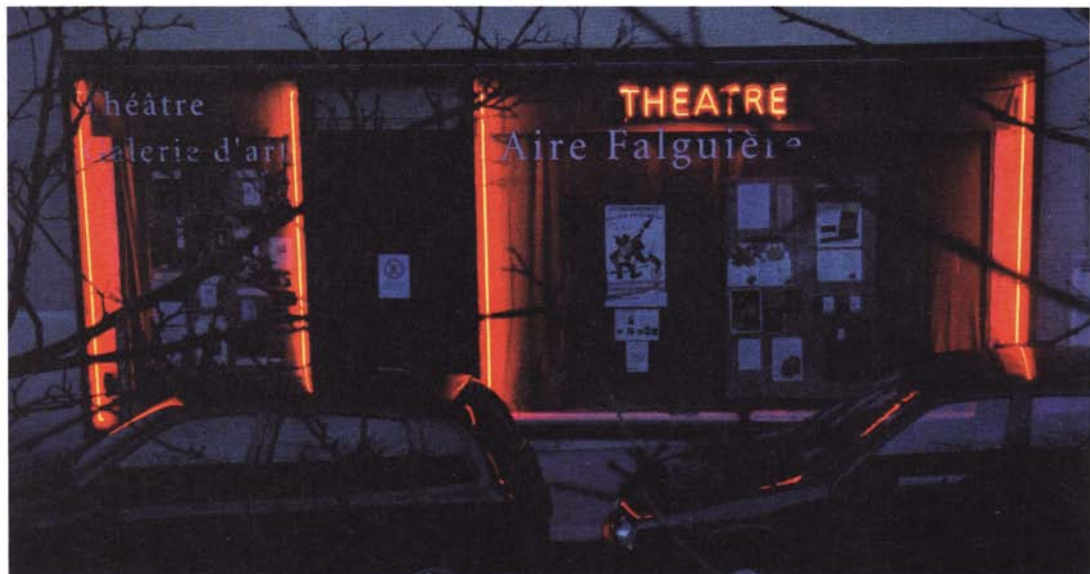
Le Zanzibar
Restaurant - Théâtre
6 Passage Menilmontant
75011 Paris

Le Trou Normand
Bar - Théâtre
5 rue du Clos
75020 Paris

Le Petit Ney
Café littéraire
10 Av. de la Pte-Montmartre
75018 Paris
Tél : 01 42 62 00 00



Pour l'amour du théâtre, *et des auteurs*



« Nous étions une compagnie à la rue, nous avons trouvé un petit chez nous ! » déclare d'emblée Geneviève Rozental, qui dirige l'Aire Falguière. Le petit chez soi, c'est un ancien local commercial, reconverti et adapté depuis 2003 avec efficacité. Que vous soyez face à la scène ou sur ses côtés, les 45 places de l'Aire Falguière sont confortables, et l'espace est plutôt bien pourvu en équipements de sonorisation et de lumière. Rien d'un théâtre à l'italienne : pas de rideau rouge, et le voisinage a même interdit jusqu'à la pose d'une enseigne. Mais l'essentiel est ailleurs pour Geneviève Rozental. « Nous nous consacrons exclusivement aux auteurs contemporains, explique-t-elle. Et contemporain ne signifie pas abscons ! Nous montons des pièces pour que les spectateurs emportent un souvenir vivant, qu'ils puissent y repenser plus tard. » Pari réussi

avec la pièce "l'enfant pied-noir" d'Élie-Georges Berreby, avec Albane Aubry et Christian Pélissier, à la représentation de laquelle nous avons été conviés. Une histoire simple mais émouvante, qui permet de dépeindre l'Algérie d'avant et de pendant "les événements", sur un registre poétique, sans oublier d'émouvoir. « Vous voyez que ça marche ! » viendra nous dire Geneviève Rozental après la pièce, un large sourire sur les lèvres, avant de fermer le "petit chez soi". Notre approbation semble constituer pour elle la meilleure des récompenses. L'aire Falguière est sans aucun doute l'un de ces endroits, de plus en plus rares, où l'on aime le théâtre pour le théâtre. « Depuis une quarantaine d'années, les auteurs français peinent à investir les scènes constate Geneviève Rozental. Il y a bien les spectacles comiques et les one-man-show, mais pour tous les autres, c'est très



difficile. » Partageant la vie d'Élie-Georges Berreby, elle sait de quoi elle parle. Et comme on est jamais mieux servi que par soi-même, c'est justement un des auteurs régulièrement joués à l'aire Falguière. (N'oubliez pas non plus de jeter un œil à ses sculptures, présentées à l'entrée, car l'Aire est aussi une galerie d'art.)

La programmation laisse la place à des auteurs comme Joëlle Fossier, comédienne star du doublage et auteur de plusieurs pièces, Catherine de Seynes-Bazaine la célèbre comédienne des films de Jean Delannoy et d'Alain Resnais, qui poursuit son voyage dans l'histoire du théâtre entamé depuis plusieurs années en écrivant elle-même, le célèbre essayiste et romancier Pierre Bourgeade, Nicole Serge-Rainer, sans oublier Alexandre Vialatte ou Roland Dubillard.

Exigeante, la programmation de l'Aire Falguière est de grande qualité. « *La critique vient peu, mais nous avons en général un bon écho, reprend Geneviève Rozental. Le travail de fond paye.* »

Tremplin

Le théâtre se veut également un tremplin pour les auteurs qu'il défend. « *L'aire Falguière permet de montrer des créations au public, à la presse, aux programmateurs de théâtres plus importants. Ainsi Étoiles Rouges, la pièce de Pierre Bourgeade d'après David Edgar a-t-elle été programmée au Tremplin-Théâtre en mars après avoir débuté à l'Aire Falguière. Nous cherchons également à jouer ce rôle de découvreur en organisant des lectures-spectacles les mardis à 19 h30.* » Au cours de ces lectures théâtrales organisées par Arlette Thomas, les comédiens lisent leur texte sous la conduite de l'auteur ou du metteur en scène, et trouvent là une occasion d'inviter producteurs et programmateurs, ou de peaufiner leur projet. Catherine de Seynes-Bazaine, si elle est jouée en tant qu'auteur à l'aire Falguière, donne également dans ce cadre des conférences sur l'histoire du théâtre au XX^{ème} siècle. N'hésitez pas : allez prendre l'aire !

B. C.

Théâtre

Depuis le 9 mars :

Éloge du homard

d'Alexandre VIALATTE,

présenté par la Compagnie Tête en l'Air...

Si vous en pincez pour ce crustacé rougissant.

Les jeudi et vendredi à 20 h 30, les samedi et dimanche à 17 h 30 €.

Théâtre pour jeune public

Depuis le 26 octobre :

La feuille qui voulait danser

de et par Marie-Josée KELLER, mise en scène de Catherine PERROTTE.

Tous les mercredis depuis le 8 mars inclus, à 20 h 30 :

L'Enfant Pied-noir

d'Élie-Georges Berreby,

adapté par Marie-Christine BRAS, avec Albane AUBRY et Christian PELISSIER.

Atelier

Chaque lundi de 19 h 30 à 22 h,

atelier dirigé par Christian PELISSIER.

L'entrée en jeu, le jeu dans le jeu et le pouvoir du jeu

(Tél : 06 10 13 46 94).

Lectures spectacles

Le mardi de 19 h 30 à 21 h.

Participation aux frais : à partir de 3 €.

Tarifs :

les tarifs sont les mêmes pour tous les spectacles, sauf mention spéciale

Prix des places : 15 €

Tarif réduit : 10 €

Tarif étudiant : 7,50 €

Abonnements :

40 € pour 4 spectacles de votre choix
4 places nominatives à utiliser librement
pendant la saison 2005-2006,
soit sur réservation, soit à l'improviste
dans la limite des places disponibles.
(économie de 20 €)